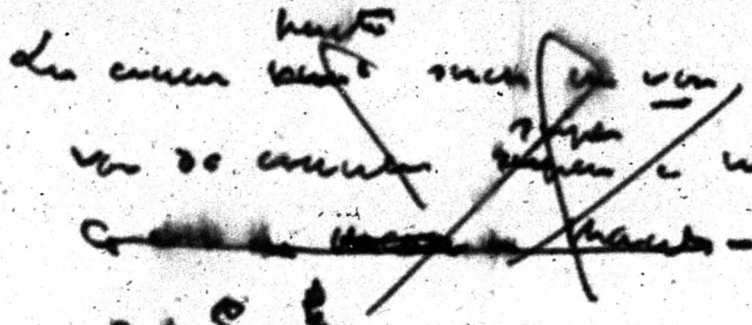
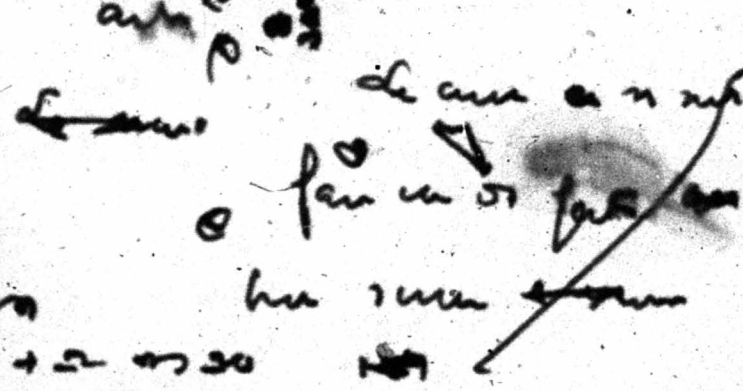
Aux disciplines dont l'objet est la connaissance de phénomènes physiques il est permis de faire usage, pour un accroissement de cette connaissance, d'appareils enregistreurs, compteurs, analyseurs. De tels appareils adéquats à la perception de ce qui a comme aux existence physique n'existent pas lorsqu'il s'agit d'observer des phénomènes mentaux.

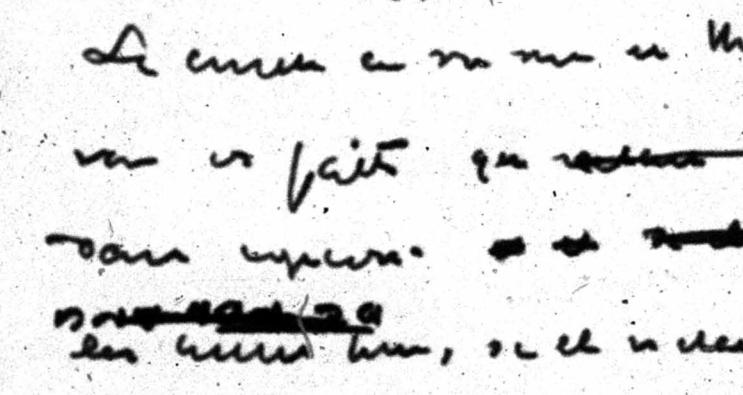
Ce qui est le cas du linguiste qui n'a pas pris délibérément le parti, de se désintéresser de tout ce qui n'est pas le physique au dieu ou vieille de la langue.

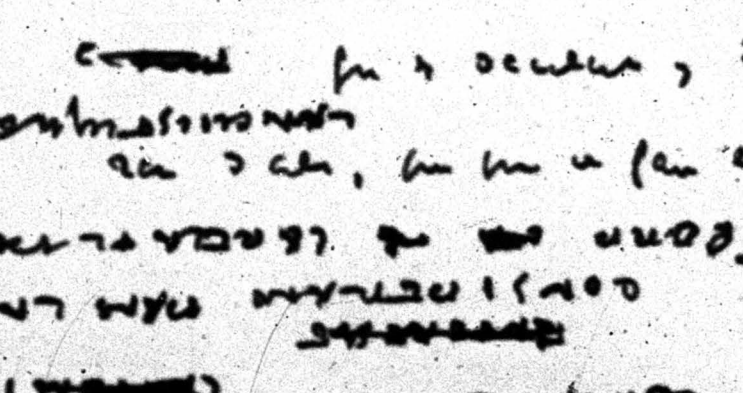
Cette attitude est mentale peu ce qui dans la science de langage s'affirment actuellement d'eux. Le langage est mental affirme actuellement l'attitude qui constituait attitude : l'attitude anti-mentale qui en refus de ce qui a ce qui de considérer dans le langage le langage et le langage est mental ... affirme actuellement dans la science de langage, l'attitude ... l'attitude ... mentalisme qui constitue à ... et à ce qui dans le langage est mental attaché ... physique de l'épreuve, et à ce qui est qui y est attaché le physique auquel le mentalisme est attaché.

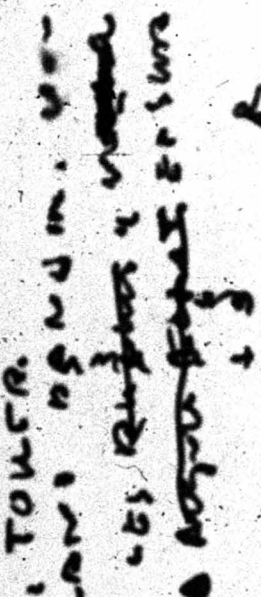
Ce qu'on peut dire que le réel lieu n'est ... le plus ... physique ... mais le lieu intérieur ... Il faut rattacher à l'anti-mentalisme ... le glossaire ...







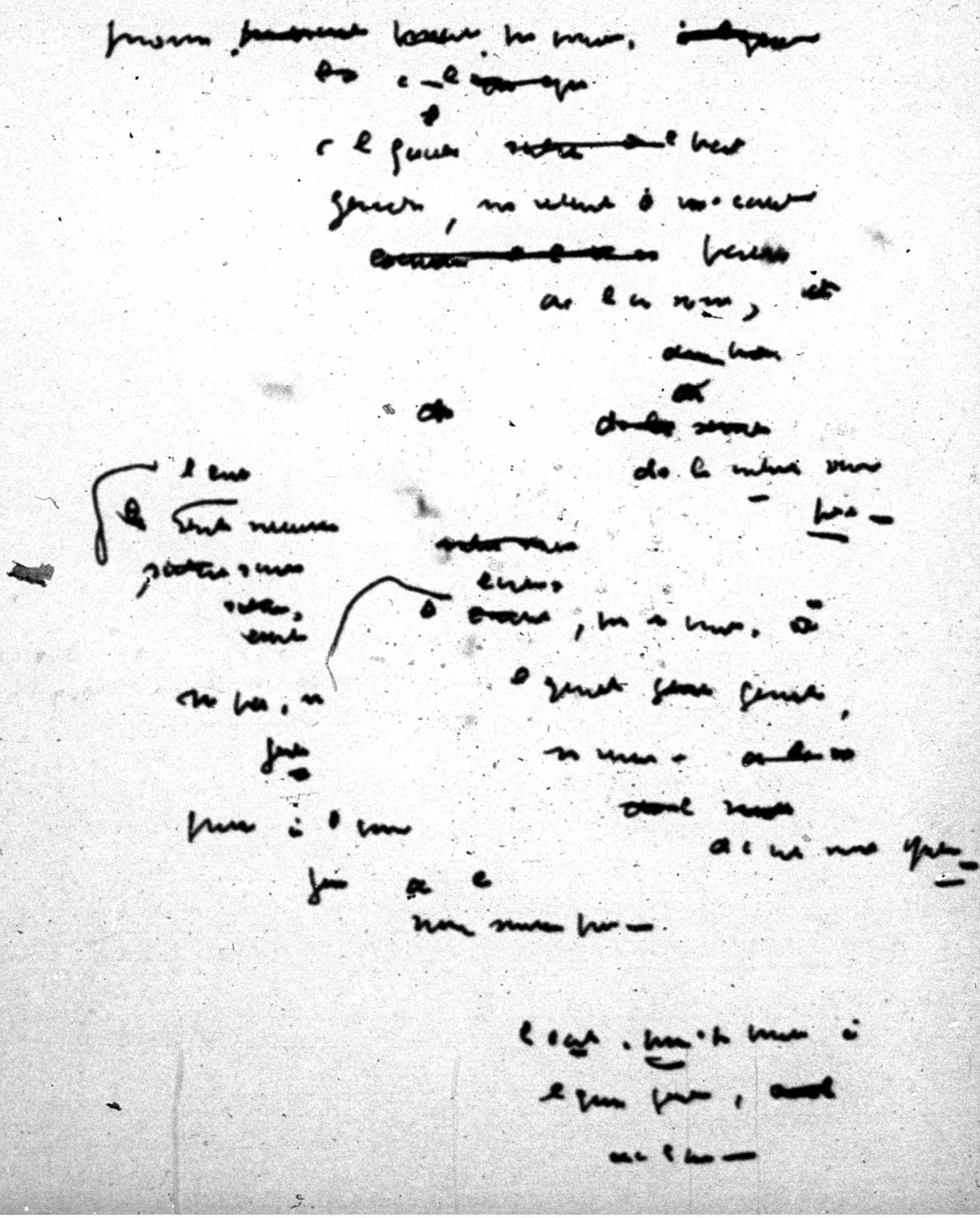




10/

- Tracer avec précision
le
diagramme absent
de
- le ~~contribution~~ formation des
langues

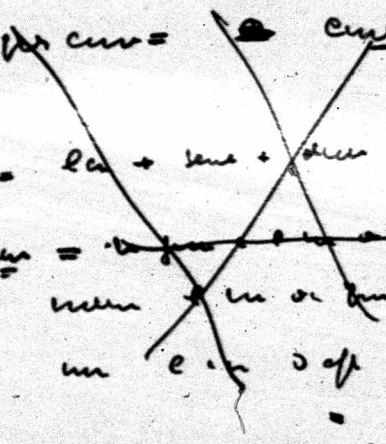
(E. Littré) -



38

39

41

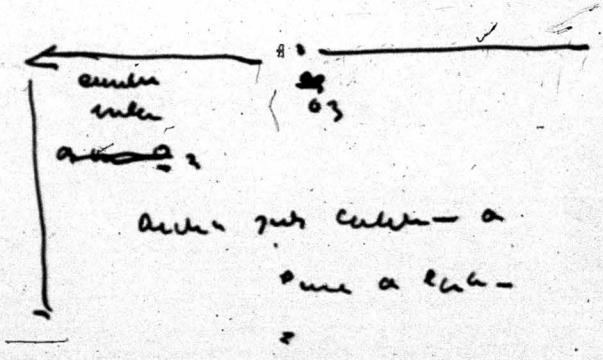


42

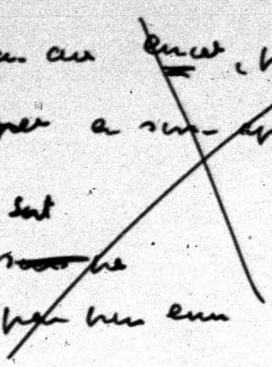
43

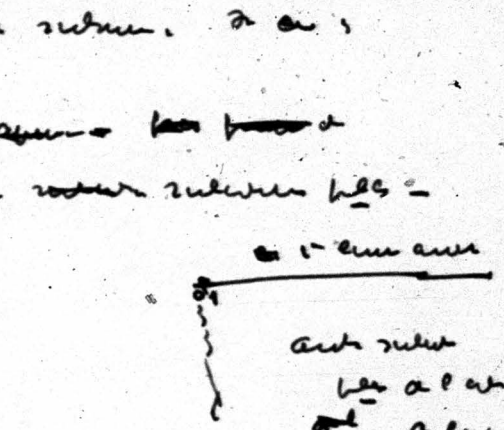
44

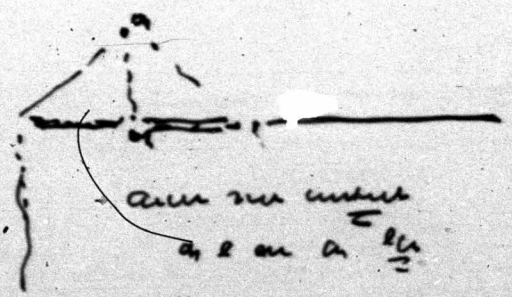
45



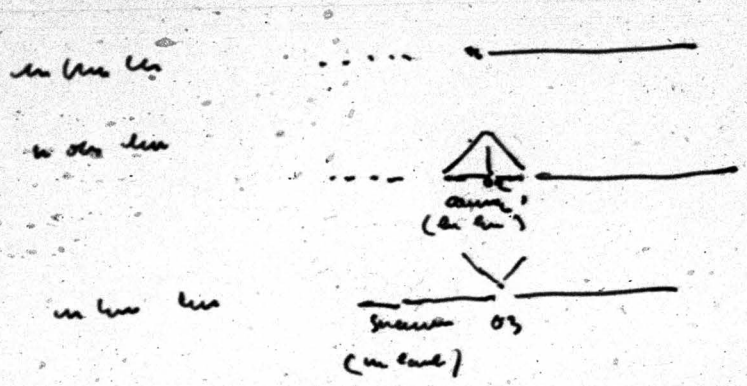
47

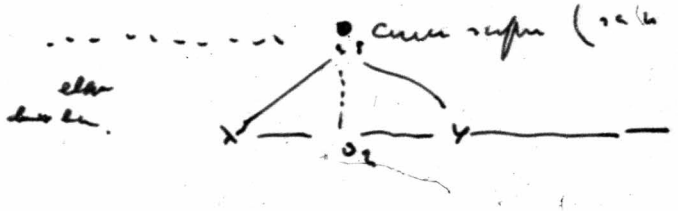






48/





50

Le Division de pensée =

maxim — de son ordre

medium —

minim — de son ordre —

Le medium — moins que le maxim —

[illegible] que le minim —

aucune [illegible] à deux

signe + et —

Sans [illegible] —

=

Le pensée est [illegible] à être [illegible] en

effectif — [illegible] de la [illegible]

[illegible] de l'effet — Donc l'effectif

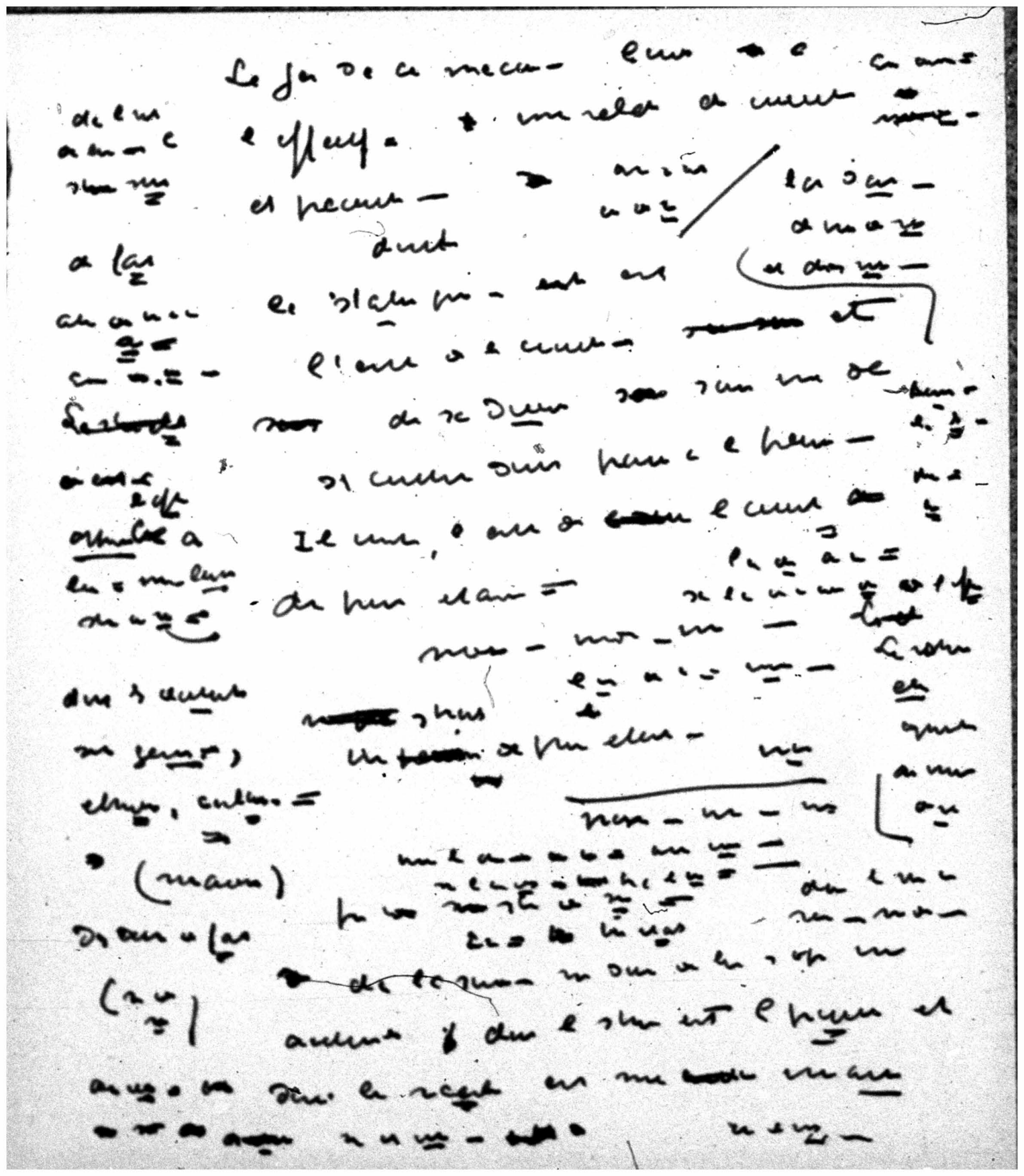
est dans la [illegible] de pensée est [illegible]

[illegible] — [illegible] —

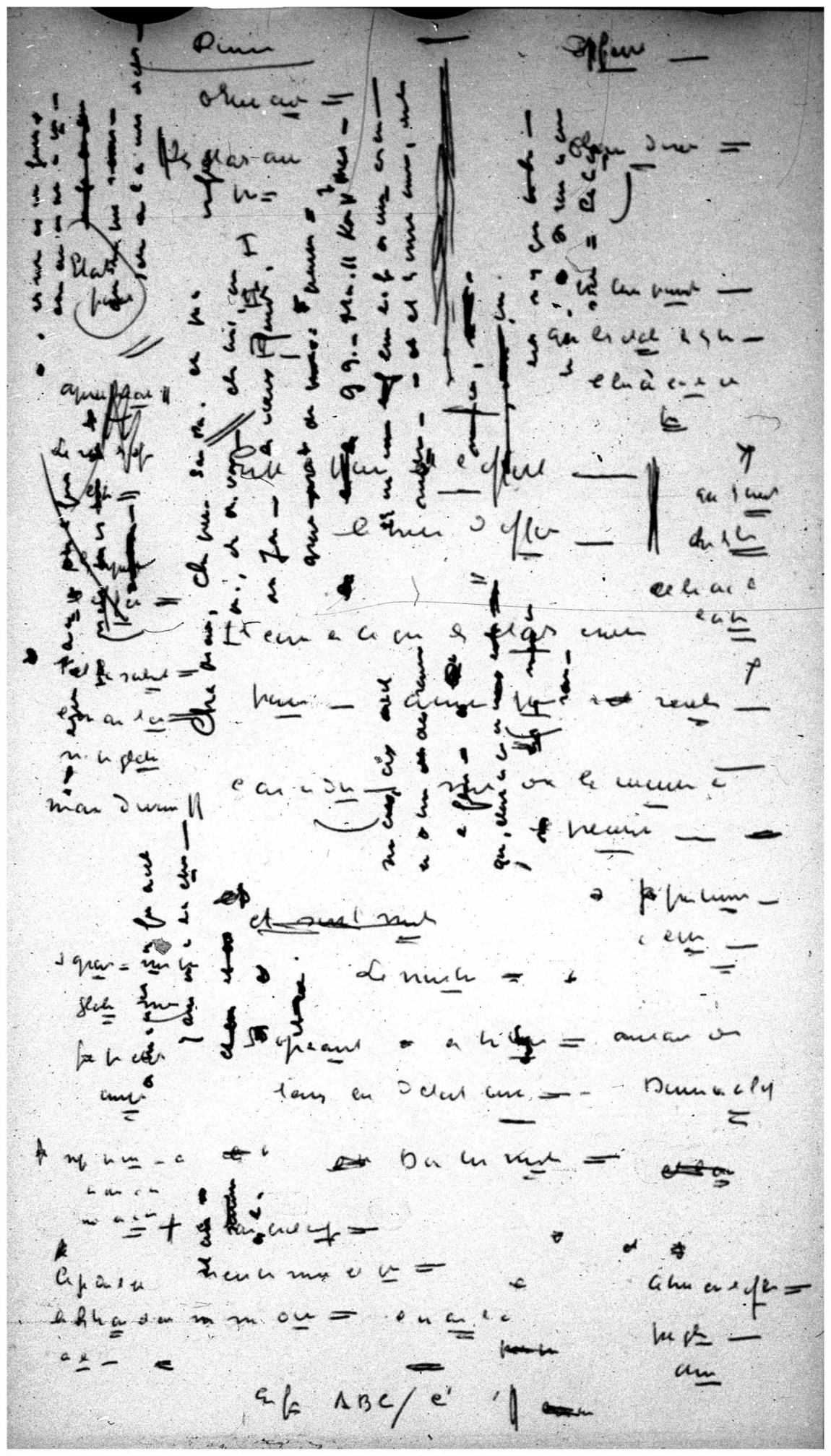
[illegible] — [illegible]

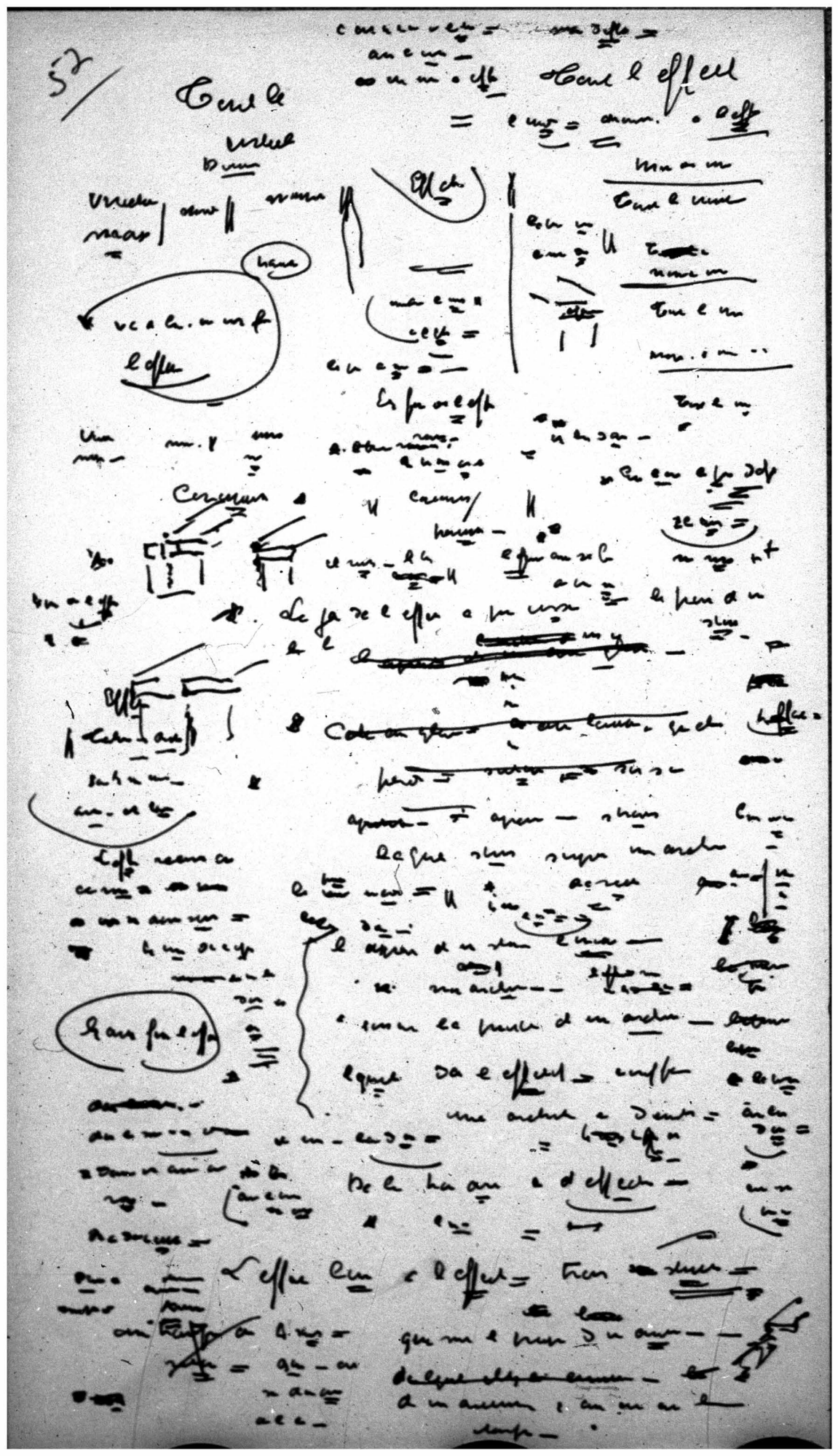
[illegible] — [illegible]

[illegible]



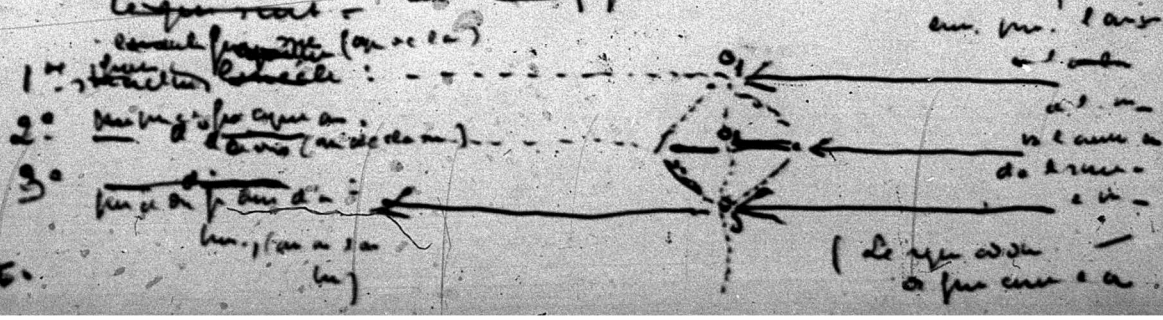
5/





Le mouvement formateur des aires d'édification du langage est une conversion de l'infinitude du temps en trois finitudes linéaires non mêmement limitées, le premier des trois fermé, le deuxième ab initio fermé et in fine fermé, le troisième ab initio fermé et in fine non fermé, celle de structures linéales dont le régime de commutation de l'une à l'autre est en premier lieu que la suivante s'édifie mi-partie dans la précédente et mi-partie en elle-même hors la précédente, et en second lieu que la suivante s'édifie intégralement en elle-même et ipso facto intégralement hors la précédente.

Historiquement plus ou moins alterne suivant les conditions géographiques et ethniques d'édification du langage, des trois structures linéales, tous les trois linéales apartenant dans le sens descendant du temps (du futur au passé), le pontillé signifiant dans la subséquence du commutat, le non constituant encore



78a

~~Tracé~~ en

La clusure de la date première [illegible]

l'apparition de la conscience ; car le

il suffit [illegible]

Le pur [illegible] apres [illegible] l'apparition de l'âme

[illegible] ; le second [illegible], l'apparition de la raison ; le 3e [illegible]

[illegible], l'apparition de l'[illegible], sont une caractéristique en

le commencement de la 2e [illegible], [illegible] de l'état

[illegible] à l'état parfait, [illegible] en conscience de soi

[illegible] entre les deux stades premier et second,

[illegible] dans [illegible] à [illegible] — (de ce qui existe que dans le temps)

Le [illegible] constant dans le temps et [illegible]

[illegible] se constitue [illegible] temps,

d'autant plus développé que le [illegible] dans

le temps est en elle même plus avancée.

Le [illegible] se [illegible] dans le temps cependant que

du même se constitue une [illegible] temps, d'autant

plus développée que le [illegible] dans le

temps est en elle même plus avancée davantage. Le

temps dans [illegible] se constitue le [illegible] ; le temps

[illegible] dans le [illegible] constitué,

changea. A chacun [illegible] dans le [illegible],

deux [illegible] du temps, [illegible] et le [illegible],

y avant, [illegible], [illegible] — Le [illegible]

[illegible] du temps [illegible], [illegible] dans

[illegible] un processus [illegible]

Le double de [illegible] a une [illegible], [illegible] dans [illegible], [illegible] de [illegible] :

[illegible] p1 [illegible]

[illegible]

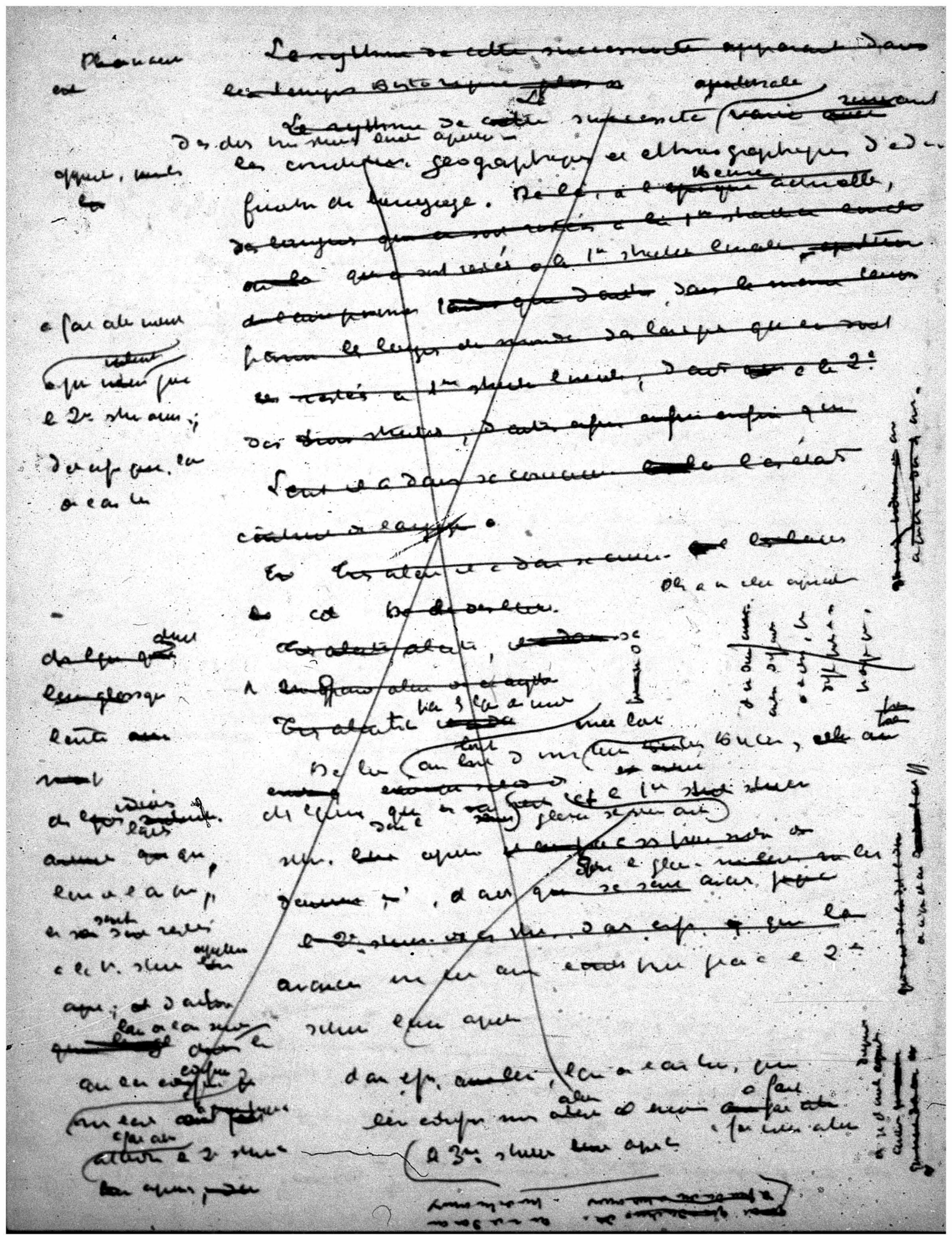
[illegible] — (cela)

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible] (cela [illegible])

[illegible] (double)

[illegible]

[illegible] (suivant) [illegible] (suivant) [illegible] (suivant)



79a

Le mouvement formateur des aires d'édifices du langage est une résolution de l'infinitude du temps ~~en trois finitudes, originales chacune par leur différente~~ ~~et~~ ~~non même délimitation~~ ~~délimitation non même~~, ~~des trois finitudes~~ ~~la~~ ~~la première des trois fin~~ ~~en trois finitudes~~ ~~l'une à l'autre ajoutées~~ ~~non~~ ~~non mêmement~~ ~~non mêmement limitatives~~, la première desdites trois finitudes étant ab initio in sequente non fermée et in fine fermée ; la deuxième ~~étant~~ ab initio fermée et in fine fermée, la troisième ~~étant~~ ab initio fermée et in fine non fermée,

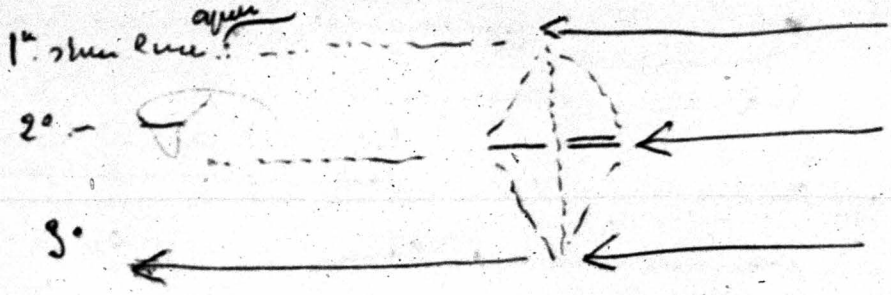
~~Configurée la suivante de~~

la successivité de ces ~~trois~~ ~~finitudes~~ sequents étant, en leur état apertural ~~celle~~ immédiatement mi-dimensionnelle de ~~trois~~ trois structures linéales dont le régime de ~~connaissance~~ connaissance de l'une à l'autre est en premier lieu de ~~construire~~ ~~désigner~~ que la suivante sédifie ~~mi-partie~~ dans la précédente et mi-partie en elle-même hors la précédente ; et en second lieu de ~~construire~~ ~~désigner~~ que la suivante sédifie intégralement en elle-même et ipso facto intégrant trois ~~précédentes~~. Configurée, la suivante ~~apparaît~~ ~~des~~ ~~trois structures linéales~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ par apart de la glisse, ~~trois~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~,

en trois finitudes. en qui ~~[illegible]~~ sont chacune un sequent non mêmement limité, limité, le premier ~~[illegible]~~ des trois sequents, alors des trois finitudes, ~~étant~~ ~~ab initio~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ab initio non fermé

plus ou moins, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ et ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ lagon, étant

trois des trois dits structures linéales ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~


1°
2°
3°

Le ... 80a [illegible]

notant la fermeture de l'aire prime,
l'ouverture pour en porter la continuation
d'une nouvelle aire glossogénique, l'aire
seconde, apportant au langage des
possibilités de construction pour les inventions
jusqu'alors, qui plus loin connaît le présent,
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ concernant ~~le~~
~~[illegible]~~
les ~~spécialité~~ et ~~spécialité~~ spécificité naturelle
seconde, dont l'actualité advint,
de l'aire ~~prime~~ seconde, ~~[illegible]~~ où les
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ contextes à lire, qui ne sont
intégralement
plusieurs ~~[illegible]~~ de l'aire prime, ne sont
~~[illegible]~~
pas encore ~~ceux~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ intégralement ceux ~~[illegible]~~ ques
~~dont~~ ~~de l'aire tierce~~ de l'aire tierce +
~~non instaurée~~.
~~[illegible]~~ En l'aire seconde, comparable,
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~, à un ~~[illegible]~~ présent de la
glossogenèse, ~~[illegible]~~ un égal de
pardoncelle de ce que ~~[illegible]~~ qui elle n'est plus
et de ce qu'elle n'est pas encore — ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

[illegible]

... ou les ... [illegible]

[illegible]

81a

retrouver l'attitude de l'instituteur A

le dialogue de nos échanges, il convient d'appeler

qu'elle en cette mesure C que [illegible] nos échanges

[illegible] d'ailleurs difficile à les

[illegible] effet, [illegible] effet,

comprendre, que n'est du tout compris

[illegible] n'aurait [illegible] avec moi attendu savoir

qu'elle [illegible] n'a

[illegible] aucun [illegible] nos travaux.

Je serais [illegible] pas d'établir

aucun [illegible], lui présent, qu'il a

[illegible] le contenu ; [illegible] ;

[illegible] de parler —

de parler — [illegible] de [illegible]

de ce qu'il ne connaît pas, [illegible]

[illegible] pas et se

pas —

[illegible] fait

et se fait [illegible] fait [illegible] ondoiements

[illegible] de ce qu'il

ne connaît pas, [illegible] qu'il n'a

[illegible] ne [illegible] pas [illegible]

[illegible]

→ c'est manifeste →

le contenu et

[illegible]

et par le

[illegible]

[illegible]

Boîte 3

Dossier I

(Suite)

de la Liasse 3 H
à la Liasse N inclusivement

Boîte 3

Dossier I
(Suite)

De la Liasse 3 H
à la Liasse N inclusivement

BOITE III
DOSSIER I
LIASSE/S G N

Boîte 3

Dossier I

Liasse H

Boîte 3

Dossier I
(suite)

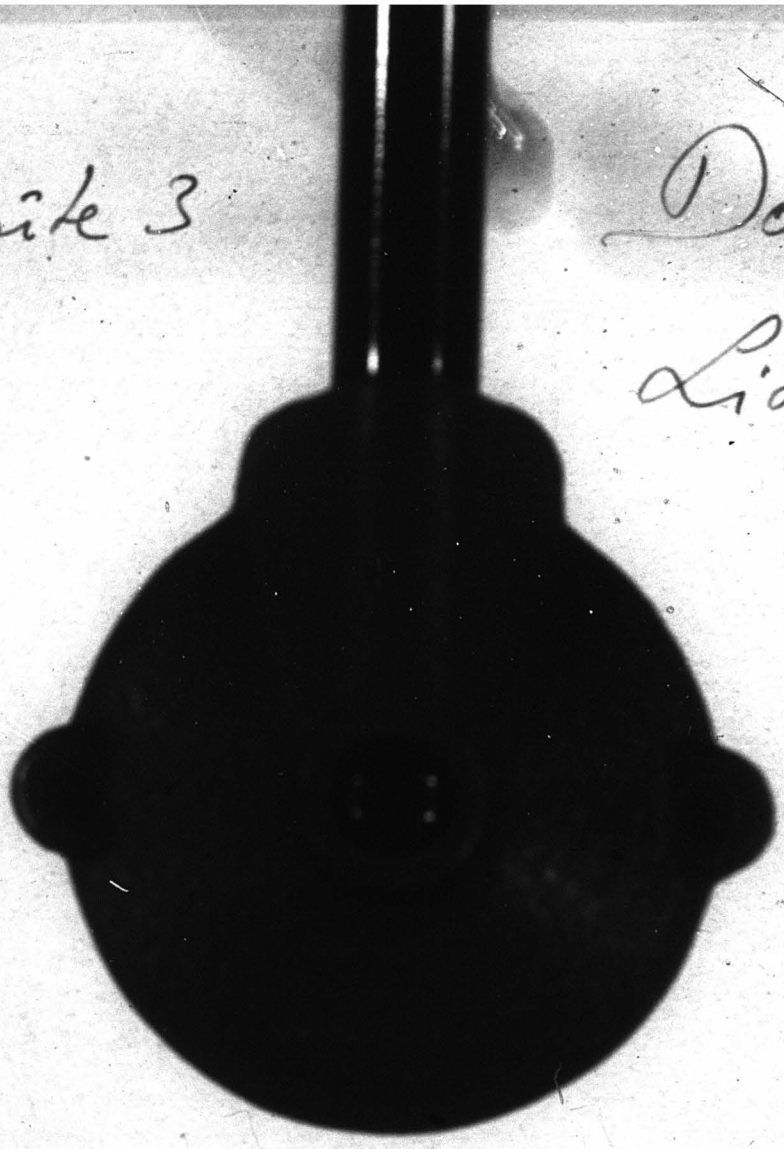
de la Liasse 3 H
à la Liasse N inclusivement

BOITE III
DOSSIER I
LIASSE/S GN

Boîte 3

Dossier I

Liasse H



Boîte 3

Dossier I

- Liasse H

83/

Dicté pour un groupe d'auditeurs et d'élèves de M. Guillaume, en visite chez lui, avant la reprise de son enseignement fixée à une date très prochaine (3 décembre), et qui ne sont pas des professeurs, mais des techniciens, des ingénieurs, des juristes — linguistes et philosophes de surcroît.

Il ne semble pas inutile de donner aux directeurs du "français moderne", à qui l'on reproche ici d'avoir laissé injurier (page 197 du français Moderne d'octobre 1959: "pitié pour la grammaire comme pour la linguistique") un savant de l'envergure de G. Guillaume, considéré par A. Meillet comme "un savant indépendant et extraordinairement original et pénétrant", de qui le célèbre linguiste écrit: "il donne maintenant à ses idées une forme définitive qui en fait apparaître la portée; rien de plus profond n'a été indiqué jusqu'à présent sur les catégories propres aux parties du discours et tous les grammairiens devront se pénétrer de la doctrine qu'expose avec une clarté saisissante M. Guillaume" (Bulletin de la Société de linguistique n° 103 page 25) — il semble utile de donner aux deux directeurs de cette revue un exemple, se voulant récurrent, d'une de ces falsifications dont se sert M. B... en vue d'égarer le lecteur du "français Moderne", présumé par lui insuffisamment informé pour pouvoir porter sur les problèmes en cause un sain jugement. M. B... reprenant sans la comprendre — il réussit toujours à ne pas comprendre, c'est là sa force maîtresse, sa hantise, et moins

il comprend, plus il brouille, — M. B... reprenant sans la comprendre la théorie de M. Guillaume concernant les sémantèmes (mots prédicatifs) savoir : le nom, substantif, le nom-adjectif, l'infinitif, les participes, le verbe, l'adverbe, demande à quel sujet se rapporte le verbe dans : Il pleut, faut faire cela. Posant cette question, M. B... emploie la méthode qui lui est cher, sa chère méthode, en accord avec son tempérament, de laquelle il ne sort jamais, qui est d'adultérer, sans que le lecteur non compétent puisse voir la falsification tout de suite, une théorie qu'il entend, quelle qu'en soit la justesse et la pénétrante rigueur, — de cela il se f... éperdument, d'écrier par des constructions qui la faussent et qui de parfaitement concordante qu'elle est avec les faits, lorsqu'on la présente en son entier, la font, tronquée et défigurée, non concordante avec eux.

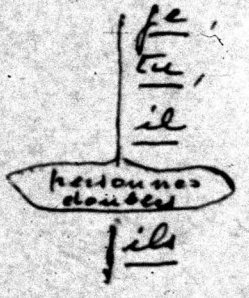
M. Guillaume, et M. B... ne l'ignore, a consacré de très belles leçons à montrer que le verbe cherche son incidence à un support siégeant dans son plan propre, le plan verbal, et dans ce plan non quitte trouve ce support dans la personne : d'où la déclinaison du verbe en cas personnels, dont le dividement sériel est l'issue de cette recherche en situs topique, c'est-à-dire opérée là où siège le verbe. La personne est l'un des supports du verbe. Il en est selon le juste enseignement de G. Guillaume de toute sorte : des nominément désignés, des pronominalement désignés, le pronom renvoyant à un nom ;

85/

pronominalement désignés, dont l'état est celui d'un flexif : la personne de déclinaison (de conjugaison) du verbe. M. Guillaume, savant pénétrant (V. supra) a vraiment su comprendre ce qu'est le verbe dans les langues indo-européennes non archaïques du chef de son jeu d'incidences, dont l'une est le premier état mécanique (et historique) est l'incidence à la personne de déclinaison, alias un flexif ; le second état, l'incidence à un déflexif (la personne de déclinaison du verbe étant un flexif) signifié en tant que déflexif de troisième personne (singulier et pluriel) pour le pronom il, continuant je et tu ; et éventuellement, hors le plein verbal, en situs ectopique, et pour troisième état, à un support nommément désigné ; et ce, toujours par le truchement prédé de la personne de déclinaison en position de flexif. A quoi il faut ajouter que l'incidence à un pronom déflexif, neutre invariablement, peut alors le jeu incidentiel, ce dont la conséquence est la construction mentale d'un verbe impersonnel : Il pleut, Il faut. On a là une excellente définition morphogénique du verbe impersonnel : ~~il faut, il faut~~ ; incidence du verbe confiné dans le plein verbal ; soit le flexif seul invoqué : faut faire cela, soit, le déflexif invoqué, Il faut faire cela, la non invocation d'un déflexif exigeant, par contraste avec l'invocation, une valeur expressive. M. Guillaume, observateur pénétrant et honnête, a la pénétration manque à son détracteur et l'honnê-

té itou, et c'est beaucoup de manque en seul personnage — M. Guillaume a appelé l'attention sur ce que la série ~~la série~~ des déflexifs intra-verbaux, développée sur dimension latitudinale (transversale), donc privée de largeur, refuse tout élargissement : élargir requérant le recours à la dimension longitudinale pourvue de largeur par définition. ~~Et~~ Est notamment refusé par les déflexifs, l'élargissement qu'exige l'addition d'un second genre, improprie comme tel à la désignation du non-genre (du neutre) lequel genre second serait, si refus n'était, le féminin elle et son collatéral lui (au pluriel elles et eux) Ce fait ~~de~~ de position, — un fait que l'insultant détracteur de M. G. Guillaume, en sont braiment (les faits, les faits !...!!, n'a pas vu — est manifestement dénoncé, c'est un fait qui se voit mais il faut avoir des yeux intelligents pour le voir — est manifestement dénoncé : ~~1°~~ 1° par l'impossibilité de placer le pronom il sous préposition ; 2° par la possibilité de placer sous préposition les pronoms elle et lui : Est-il vraiment trop tard pour parler encore d'elle ! Pas de possibilité de dire : ... de parler encore d'il. Mais possibilité de dire ... de parler encore de lui (ou d'elles, d'eux). Elle, elles, lui, eux, portés sur dimension longitudinale n'étant pas des déflexifs intra-verbaux, mais des trans-déflexifs extra-verbaux, siégeant dans le plan nominal, alias extra-verbal, où l'on a en face de je, ~~des~~ déflexifs intra verbal, moi trans-déflexif extra-verbal ; de tu déflexif intra-verbal

toi, trouve déflexif extra-verbal ; au face de il déflexif intra-verbal, elle et lui trouve déflexif extra-verbal. Le refus de la préposition par le pronom il dénonce la position des il dans la série latitudinale où n'est point souffert l'élargissement. A l'inverse, la préposition acceptée par les pronoms elle et lui dénonce la position de ces pronoms dans la série des déflexifs, elle étant l'élargissement dimensionnelle de il, et lui le même élargissement. La condition d'unicité ponctuelle s'impose aux déflexifs intra-verbaux. On quitter la série des déflexifs pronominaux : ils sont quatre : je, tu, il, ... ils sur dimension latitudinale (verticale), ou figure :

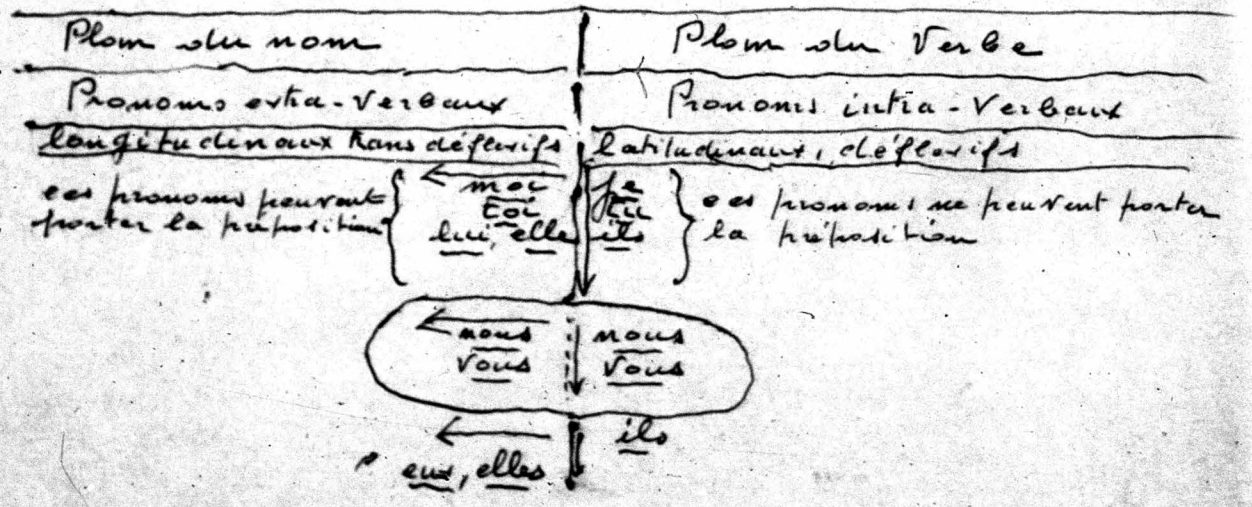


élargissement. (nous, vous), —

quitter la série des déflexifs nominaux, c'est quitter le plan ou vecle et pénétrer, la ligne de frontage des deux plans franchie, dans le plan des noms, où siègent des noms habiles à porter la préposition et des pronoms hors déflexités et par là extra-verbaux, habiles comme le nom à porter la préposition. Un autre fait corrobore nos vues pénétrantes de M. Guillaume, vues qui introduisent à une connaissance ~~scientifique~~ de la vérité de nature, cachée, du langage, est que les pro-

noms de personnes doubles, nous et vous (nous = toi et moi ; vous = toi et lui, ou toi et moi) accusent pour un élargissement correspondant à leur intérieur dualisme, leur existence topologique dans les deux séries : la déflexive, intra-verbale et la trans-déflexive extra-verbale, d'où la possibilité de leur faire porter la préposition : Ne parlez plus de nous. Cette maison est à nous.

Ressortissant à la mécanique intuitionnelle de représentabilité de l'expérience-espace, les faits sur lesquels on vient d'appeler l'attention se laissent ordonner. On peut en donner une forme de représentation figurative, dont voici une esquisse.



Sur dimension latitudinale, refusant par définition la longueur, aucun élargissement n'est dimensionnellement permis.

Merveilleuse est la cohérence du système

89/

On voudra bien remarquer que le mentalisme et le phonétisme s'accordent, s'entre-corroborent rigoureusement, la question étant posée à la philosophie du langage de savoir quel des deux conduit l'autre.

Les faits ci-dessus configurés et expliqués en conséquence d'une observation scrupuleuse — et honnête — attestent chez leur découvreur ce que Louis Havet appelait dans un numéro d'un journal des savants "un don incroyable de discerner l'invisible". Ce qui est vrai, pleinement, sans restriction, la moindre. Or c'est ce découvreur charnel il a été dit par plusieurs, et par quelconques, qu'il avait du génie sous une forme très curieuse d'une parfaite inadvertance, d'une indifférence au beau et au vrai profonds, on a laissé salir, dans tout un numéro du "français moderne" par les moyens d'une falsification dont aucun quelconque a sérieusement étudié les théories de L. Guillaume découvre en quelques instants! A ne pas le croire!! Il reste au "français moderne" à répondre. M. Guillaume puis actuellement tout entier à ses recherches transcendantes que la postérité honorera, recherches fondées sur de profonds principes philosophiques que les élèves de M. Guillaume pourraient être exposer si demande leur en était faite, ne sait pas se défendre, et sa défense

90/

est une tâche lourde pour les oiseaux.
Car s'il faut une ligne pour mentir, calomnier, injurier, salir, (voir Français Moderne d'octobre 1959 page 197 notamment, et ailleurs) un anathème de la puissance très rare de M. Guillaume, il faut 100 lignes et bien plus pour détruire, sans réplique possible, le mensonge éhonté, — en matière de théorie pure surtout. C'est à la direction du "Français Moderne" qu'il appartient d'intervenir pour rendre à M. Guillaume en termes discrets si l'on veut, mais explicites, non équivoques la considération à laquelle il a droit, considération méconnue dans les récents articles du "Français moderne". M. Guillaume a soumis autrefois à A. Meillet, son grand protecteur, les analyses de textes que nous avons ci dessus présentées. Le mot du grand linguiste fut: ~~fol~~ fol, et trop ordinairement fol. Je comprends maintenant comme jamais ce que fut dans l'archétype indo européen la déclinaison verbale et sa formation. Ce fut un effet de mécanisme "incidentiel".

Nous terminerons en déclarant que de toutes les falsifications de M. Bo.., — une cinquantaine, — celle que nous avons relevée, qui a consisté à faire sauter tout un côté de la théorie de M. Guillaume relative à l'incidence du verbe, tout le secteur de

déflexité est la plus fine, la mieux dissimulée de toutes. Elle ~~a consisté~~ fut, ce que du reste fait régulièrement M. B... (c'est l'un de ses trucs et le truc atteste bien la malice de son découvreur, la ruse dont laquelle il se complaît) de parler syntaxe — la question: Où est le sujet du verbe dont faut faire ça est une question de syntaxe discursive; — alors que M. Guillaume parle dans ses travaux de morphogénie scrutée à partir de ses plus profondes racines intuitionnelles. Ce dont tout le monde a été averti à voix haute. M. Guillaume a pris la précaution de dire et redire ~~pas~~ presque chaque semaine au cours de son enseignement que c'est de morphogénie et de mécanique intuitionnelle qu'il traite et non de faits pris dans l'énoncé discursif des unités ~~de fait~~ d'effet du langage. Un penseur de la qualité de M. Guillaume est fondé à demander que sa position basale de théoricien soit déclaré être ce qu'elle est. On n'a pas le droit ~~de lui en tout sens~~ ~~d'en substituer~~ de la remplacer par une autre et de dire c'est la sienne; ~~au résumé~~ ~~la doctrine de M. Guillaume~~ ~~et d'avance avec une autre~~ vous voyez ce qu'elle ~~ce n'est pas lui qui la connaît~~, ~~c'est moi B... moi l'unique, l'incomparable~~ ~~qui en dit la véritable substance~~ connaît vaut ~~M. Guillaume quand il parle, est si sot qui ne sait pas même ce qu'il dit lui-même~~.

L'incidence du verbe à la personne, en position de flexif, est un fait de morphogénie

92

duquel le fait de syntaxe est un dérivé lointain par le truchement maintenu du fait radical de morphogénie. C'est le devoir des directeurs du "français Moderne" de ne pas laisser bafouer dans les colonnes de cette revue un savant de la classe de M. Guillaume, et d'arrêter l'insulte démesurée que ferait à la pensée de ce savant un m. B... si la direction du "français Moderne" ne l'arrêtait pas dans son injurieux méfait. Aucune des questions méritantes d'être envisagées ne doit être soustraite à la critique, mais c'est à la direction du "français Moderne" qu'il appartient de prendre d'une main ferme, par connaissance réelle des questions traitées, la direction du débat, lequel ne doit pas être une bagarre anarchique, et quelque chose comme le tintamarre criaillant d'un bazar ~~de~~ moyen-orient. ~~La débat doit être, ~~ [illegible] question ~~sans atteinte aucune aux positions~~ d'~~octrinales de base~~, ~~conduit avec une pauvre rigueur~~, dont la condition première est que les parties de cette théorie afin de pouvoir être finement scruté soient présentées en leur entier, et non pas présenter admis, cependant que le détracteur affirme : c'est là l'entier. ~~Au~~ Au demeurant, parler de la théorie T et pas d'une théorie adultérée T – q.

Incidence sans plus : c'est T – q. Incidence + déflexité, c'est T.

93/ Les travaux actuels de M. Guillaume ont trait à ce que Littré considère comme la haute tâche de la linguistique, défini par lui, avec un grand bonheur d'expression : "tracer avec précision le diagramme abstrait de la formation des langues". La formule est belle. Elle ~~est~~ semblerait excellemment à l'ouvrage, dès maintenant fort avancé, poursuivie persévéramment, et avec un succès régulier par M. Guillaume. Ses élèves et ses disciples savent ce qu'est ce beau travail qu'un M. M. B... n'arrivera tout de même pas à force de méchanceté de malveillance de hargne basse, de fausseté à faire méconnaître, le seul but de son écrit étant de nuire ~~de toutes ses forces~~ autant qu'il le pourra à M. Guillaume dont nous connaissons tous la droiture et la bonté. Les basses attaques de M. B... ont porté atteinte à ~~la conduite~~ de ses travaux qui exigent le calme d'esprit. Ils ont fait plus encore et on peut le dire à M. B... pour qu'il s'en réjouisse, ils ont rendu gravement malade un homme pour lequel nous avons une vive admiration et une grande affection, à tous les points de vue, celle-ci et celle-là pleinement justifiés. Nous comptons sur la droiture et la fermeté de la direction du "Français moderne" pour prévenir par sa vigilance le retour de semblables agissements ceci pour l'avenir. Pour ce ~~que~~ qui est du

passé le malheur, qui pouvait être prévenu et devait l'être est ~~chose et~~ chose de s'accomplie ~~au~~ à quoi on ne peut plus rien. Les disciples de M. Guillaume remercient la direction du "français moderne" de ce qu'elle fera dans une direction fort simple: ne pas permettre que méchamment on vienne troubler dans la poursuite de ces difficiles travaux ~~notre~~ leur maître.

82

AUX DIRECTEURS DU "FRANÇAIS MODERNE" N'A PAS ÉCHAPPÉ LA
GRAVITÉ DES DEUX PROTESTATIONS CI-DESSOUS REPRODUITES. EN
ILS ONT DÉLIBÉRÉ, ILS EN DÉLIBÈRENT, DES MAINTENANT, EXPÉRIMENTALEMENT PERSUADÉS, QUE D'UNE POLÉMIQUE DES MAINTENANT EN RÉLES
DISCIPLES DE M. GUILLAUME ET M. BONDY CONTINUÉE DANS
LA FORME GRAVEMENT INJURIEUSE, INADMISSIBLE, QU'ELLE A PRISE DANS
LE DERNIER ARTICLE DE CELLI-CI (À LA PAGE 197 NOTAMMENT, ILS
PRENNENT LA DÉCISION DE CLORE MATUSE) LE DÉBAT, QUI
REPRIS ÉVENTUELLEMENT LE SERA SOUS LA DIRECTION
CONDUITE RIGOUREUSE QUE DE LE DÉBAT.
IL NE PEUT SORTIR QUE PLUS DE CONFUSION ET DE CONFUSIONNISME MALSEANT
ET DE CONFUSIONNISME, ILS PRENNENT
LA DÉCISION PASSUMER-EUX-MÊMES DORÉNAVANT LA CONDUITE DANS DES
CONDITIONS DE PROBE, D'IMPARTIALE ET SÉRÉINE RIGUEUR, ADÉQUATES, À UNE
CONNAISSANCE RECHERCHÉE PERSÉVÉRAMMENT DU VRAI LA CONDUITE
DU DÉBAT ENGAGÉ, ET DE TOUT AUTRE QUI POURRAIT
LUI RESSEMBLER. DES PRÉCISIONS POURRONT VRAISEM-
BLABLEMENT ÊTRE DONNÉES À CE SUJET DANS LE NUMÉRO
D'AVRIL.

DAVRIL - SOUCILUX DE SAUVEGARDER LA DIGNITÉ À L'ÉTOURDIE COMPROMISE DE CETTE REVUE.

DONT ILS DONNENT ÉTENT À CONTRE-ÉTAT PAR TOUS LES CONDITIONS DE CLOSURE DE LA DISCUSSION

AUX DIRECTEURS DU FRANÇAIS MODERNE N'A PAS ECHAPPE LA
GRAVITE DE LA PROTESTATION CI-DESSUS REPRODUIT, DONT DE MALEN-
CONTREUSES CIRCONSTANCES ONT RETARDE LA PUBLICATION, ILS RECONNAIS-
SENT, EN REPONSE, ~~ET~~ D'EMBLEE A M. GUILLAUME, ET EXTENSIVEMENT, A
TOUS AUT

~~CONFORMEMENT AUX PRINCIPES~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~, CONFORMEMENT
AUX PRINCIPES D'UNE
SAINE EPISTEMOLOGIE
(cf. BACHELARD.. LA
FORMATION DE L'ESPRIT
SCIENTIFIQUE)

95/

LE PROGRES D'UNE SCIENCE EST SUBOR-DONNE AUX QUESTIONS [illegible] QU'ELLE SE POSE [illegible]

ET AUX REPONSES QU'ELLE LEUR [illegible] AU DEPART DE SON INVESTIGATION QUI EN REGLERONT LA CONDUITE. UN TRAIT DE LA LINGUISTIQUE ET PLUS GENERALEMENT DES SCIENCES HUMAINES, [illegible] EST D'ETRE PRESSEES EN ENGAGEANT LA RESOLUTION DE LEURS PROBLEMES AVANT DE S'ETRE POSEES LES QUESTIONS QUI [illegible] QUI PERMETTRAIENT, [illegible] DE REPONSE Y ETANT FAITE, [illegible] DE POSER [illegible] D'EN BIEN CONDUIRE LA RESOLUTION. [illegible] LES SCIENCES HUMAINES SONT DES SCIENCES PRESSEES [illegible] QUI FONT EFFORT A FAUTE EN ELLES [illegible] LA RESOLUTION DE LEURS PROBLEMES AVANT D'AVOIR RESOLU OU TENTER DE RESOUDRE [illegible] CELUI [illegible] PRIMORDIAL [illegible] CISSEMENT ET DE LA [illegible] DE CES PROBLEMES [illegible]

SATISFAISANTE REPONSE Y ETANT FAITE, SUJETEE AU DEMEURANT A ULTERIEURE REVISION,

[illegible]

UNE QUESTION INCEPTIVE QUI E
LA SCIENCE DU LANGAGE DU LANGAGE
~~DANS SAN~~ ~~NE S'EST PAS POSÉ~~. ~~ET~~
DE ~~DES~~ NE S'EST PAS POSÉ ~~ET~~
~~QU'ELLE AURAIT DU SE POSER POUR~~
~~EO~~ POSÉ ET QUI ~~ECLAIRE~~ ~~EN~~
~~EUT~~ ~~EUT~~ ~~EUT~~
~~EN EUT DANS~~ ~~GUIDE~~
~~ORIENTE ET QUI DE~~
~~EN EUT~~ ~~DANS~~ ~~LE~~ ~~A~~ ~~UN~~
~~GRAND BENEFICE~~ ~~EL~~
~~EXCELLEMENT~~ ~~ORIENT~~
PREALABLEMENT RESOLUE EN EUT
~~ORIENTE ET GUIDE UTILE~~
~~GUIDE~~ E
RENDU PLUS PENETRANT
L'INVESTIGATION, LUI
EPARGNANT LE REPROCHE
QUI LUI AE ETE FAIT DENE
NOUS AVOIR EN DEUX SIECLE
D'IMPOSANTS TRAVAUX QUE
FORT PEU INSTTANT DE LA
NATURE DU LANGAGE,
A QUELLES CONDITIONS DOIT
~~SATISFAIRE~~ SATISFAIRE LE LANGAGE ~~POUR~~
~~DOIT~~ ~~DONT~~ LE LIEU
~~EN~~ D'EXISTENCE ~~EST LESPRIT~~
HUMAIN ~~POUR~~ ~~PRENDRE~~ EXISTE

ACCUSEE
TANDIS
QUE

PA
~~LA~~
~~LA POSSIBILIT~~
LA OU LA REALI
TE + ACCUSE.
LA POSSIBILI
EST IPSO FACTO
POUR AVOIR
DANS LESPRIT
HUMAIN OU
IL HABITE
SON EXISTENCE
POSSIBLE ~~DANS~~
~~ET~~ ET ULTERIEU
REMENT REELLE,
~~LA RELATION~~
~~POSSIBILITE~~ LA RELATION
POSSIBLE →
REALITE ETANT
IRREVERSIBLE

~~DE POSSIBILT~~
QUI DIT REEL
DIT POSSIBILI
TE ~~CERTAINE~~ ACQUISE
QUI DIT POSSIBI
LITE NE DIT
PAS REALITE
~~CERTAINE~~ ACQUISE

~~LA QUESTION DE SE~~
~~LES~~ ~~QUESTIONS QUI~~
LE RR DES INDITIONS

DANS LE PAYS
DANS REL

~~AVANT~~

96

Un double problème se pose à science :

DE LA QUALITÉ (QUIDDITÉ) DES TOUTES
PREMIÈRES QUESTIONS EN LESQUELLES
POSÉES AYANT TRAIT

LE DEVENIR D'UNE SCIENCE

DEDENO POUR UNE GRANDE

PART DES QUESTIONS

97/

DITES CONDITIONS SERONT NOMMEMENT ~~ET DE PLUS ETUDIÉES~~ DESIGNÉES. IL EN SERA, EN OUTRE, FAIT UNE ETUDE QUI EN FERA CONNAÎTRE COMPARATIVEMENT LE DIFFERENT MECANISME ~~[illegible]~~ CONSTRUCTEUR, DUQUEL PROCÉDE ET RÉSULTE LEUR DISSEMBLABLE CONSTITUTION.

4° LA CONDITION DONT LES ~~ENVELOPPE DES~~ TROIS PRECEDENTES RÉPRESENTENT ~~UNE~~ ~~QUI SONT~~ ~~QUI DE~~ EN- UNE ENVELOPPE DONT ELLE EST ~~VELOPPANTE~~ ~~QU'ELLE~~ EST ~~SONT~~ L'ENVELOPPANTE ~~POPPÉE~~, SUIVANT LAQUELLE LE LANGAGE DOIT ~~AVOIR COMMETE COMMETEL~~ ~~POUR ETRE, ETANT, DOIT LATIS~~ FAIRE EXISTENCE DOIT A ~~LA CONDITION FINALE ET GLOBALE~~ HORS LE DIRE ET SON APPORT ~~DE~~ ~~DE SIGNIFIANCE, PRESENTIFIÉE~~ ~~AUSSI~~ ~~DANS LE DIRE~~, D'INHERENTE SIGNIFIANCE PAS DE LANGAGE. ~~PARLER~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

~~EST OPPORTUN~~

UNE REMARQUE, ICI OPPORTUNE. C'EST QUE PARLER N'EST LANGAGE ~~QUE~~ ~~QU'AUTANT~~ ~~[illegible]~~ ~~QU'IL~~ N'EST SOUFFRE LANGAGE ~~EMPORTE~~ QU'AUTANT QU'IL ~~AVEC LUI~~ EST DISANT. PEU QUE CE SOIT ~~PARLER POUR~~ ~~NE PAS DIRE~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~PARLER POUR NE PAS DIRE~~ ~~EST~~ ~~[illegible]~~ ~~IL NE TERAIT~~ ~~A [illegible] LANCES~~ ~~FAIRE~~ ~~[illegible]~~ ~~NE DIRE~~

LANGAGE EST SOUTENU A LANGIMUR L'EXPRESSION PARLER POUR NE RIEN DIRE, ~~PARLER POUR~~ QU'IL DONS LE SENS EST ~~QUI SIGNIFIE~~ QU'ON A ~~VOULU~~ DIT MAIS ~~MAIS~~ ~~QU'A DISAN~~ ~~VOULU A DIRE~~ MAIS QUE CE QUOI A DIT NE VEUT (VOULU DIRE) SEMBLE

L'EFFECTION ACCOMPLIE ETRE DISANT ET COMMETEL SIGNIFIANT.

AUCUNE DISANCE NEIMPT PARLER DANS PARLER POUR NE PAS DIRE, DIRE, L'EXPRESSION EST ~~N'EST PAS SOUF~~ DANS TOUTE LA ~~[illegible]~~ FORCE DU ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ETE TERME UN NONSENS!

98

3)

ENVELOPPE DES TROIS

L'ENVELOPPE DES TROIS ... QUE ... POSE

4. LA CONDITION QUE CE LANGAGE SATISFAIT ... ET DE LAQUELLE

LA QUELLE ... LE LANGAGE TIENT

LE LANGAGE TIENT SA

LE DIRE CONSTANTE ... RAISON.

D'ETRE. SIGNIFIER NOUS LA

NOMMERONS: CONDITION DE

DE SIGNIFIANCE. ELLE EST LA

MEME QUE LA ...

AVEC ...

CELLE ... CELLE ... AVEC

SUIVANT LAQUELLE ... SUIVANT ...

... POUR ... EXISTENCE

DOIT

SUIVANT LAQUELLE ...

LE LANGAGE ... POUR ETRE

IL ECHOIT AU

LE LANGAGE ... DOIT

... DOIT ... FAIRE,

LANGAGE ... DOIT ... LA

E. ... CAUSE ...

... EN CAUSE

CAUSE DOIT ...

SIGNIFIANT, ... VOULOIR DIRE,

... EXCITATION

LE LANGAGE N'APPARAIT CAUSE

QU'EN TANT QUE ... QUE SOL-

AVERE ... LA

SI BIEN QUE C'EST

POSITIVE EN LUI LA CONDI-

QU'EST CELLE EXISTENTIELLE DU DIRE.

TION DE SIGNIFIANCE, ...

HORS LE MIRE ..., PAS DE LANGAGE.

PARLER NE SIGNIFIE ... MAIS ... LE DIRE ... PAR LE

PARLER NE SIGNIFIE ... DIRE ... LANGAGE

TOUTE SCIENCE SE PRÉSENTE PARTAGÉE ENTRE DEUX MOUVEMENTS : 1) UN MOUVEMENT QUI LA CONDUIT A UN EMPIOI DE PLUS EN PLUS PUISSANT DE RÉSOLUTION DES PROBLEMES

2) UN MOUVEMENT D'AMONT QUI LA CONDUIT À POSER DE MIEUX EN MIEUX EN DES TERMES D'UNE JUSTESSE CROISSANTE LES PROBLÈMES DONT LA RESOLUTION EST EN ELLE ENGAGÉE.

POUR LA CONNAISSANCE ELUCIDÉE DESQUELLE ELLE EXISTE.

ET SOMME DE TROIS SA RAISON D'ÊTRE.

DANS LA SCIENCE DU LANGAGE CE MOUVEMENT D'AMONT RENCONTRE LA QUESTION

POUR ÊTRE CONDITIONS AUXQUELLES DOIT SATISFAIRE LE LANGAGE POUR QUE L'EXISTENCE EN SOIT POSSIBLE D'ABORD, PUIS RÉELLE ET EN SA RÉALITÉ POURVUE D'UNE RAISON D'ÊTRE

100/ 4. LA CONDITION, ENVELOPPE DES TROIS PRECEDENTES QUI ~~EN CONSTITUENT~~ JE CONSOIGNAI ~~CONJOINTES~~ EN ~~CONSTITUENT~~ TOUT L'ENVELOPPÉE, SUIVANT LAQUELLE LE LANGAGE N'APPARAIT CAUSE QUE S'IL AVERE POSITIVEE ~~[illegible]~~ EN LUI, LA FINALITE QUALIFIEE ~~SIGNIFIANCE~~, ~~[illegible]~~ ~~PRESENTE~~ ~~[illegible]~~ SIGNIFIANCE, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

HORS LE DIRE, PAS DE LANGAGE, HORS LA SIGNIFIANCE PAS DE DIRE. ON NE MANQUERA PAS D'OBSERVER À CE PROPOS ~~[illegible]~~ QUE PARLER ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ NE SUFFIT ~~PAS~~ ~~[illegible]~~ A L'EXISTENCE ~~DU LANGAGE~~. EXISTANT NE FAIT LE LANGAGE ~~QUE~~ ~~QUE~~ ~~[illegible]~~ ~~QUE~~ ~~NON COMPLÈTEMENT~~ QUE POUR AUTANT QUE LE DIRE, ~~[illegible]~~ FUT-IL ABSENT AU CAUSE, N'A PAS ETE ~~[illegible]~~ AB INITIO ABSENT A LA CAUSATION. PARLER POUR NE RIEN DIRE CONNOTE NON PAS L'INEXISTENCE DU DIRE, MAIS EN REGARD DE SON EXISTENCE POSITIVE A LA CAUSATION SON INEXISTENCE ~~[illegible]~~ PAR INSUFFISANCE MAXIMEE AU ~~[illegible]~~ CAUSE. ~~[illegible]~~ A LA CAUSATION ~~[illegible]~~ VOLU DIRE MAIS ~~[illegible]~~ AU RESULTAT, AU CAUSE, CE QU'ON AURAIT NE VEUT RIEN DIRE.

CONNE ENC LESTAN ~~[illegible]~~ QUE DANS LE DIRE,

LA DIVISION DU LANGAGE ET LITIS DE L'~~[illegible]~~ BERATILAN SATH. LA DIVISITE DU CAESI LANGAGE LE REDITUS ~~[illegible]~~ LE LANGAGE DOIT A SA CONSTITUTION, ET LA FI

~~[illegible]~~ AUSSI BURDIT SUR UNTUS AUQUE SEULEMENT ~~[illegible]~~ UN REDITIS ~~[illegible]~~ CAUSE

4/

Les analyses que l'on vient de tenter, et de ~~réussir~~ suffisamment réussir pour qu'en apparaisse la probante valeur, nous font connaître son [illegible] dans le jeu très fin ~~qu'il a de plus~~ de plus en plus fin ~~le lien du~~ la couvernante relation de la pensée et du langage ~~du~~ du langage ~~et~~ de la pensée. La pensée [illegible] fait la divisibilité du langage ~~la divisibi~~lité. ~~Bilité~~ Sa divisibilité que le langage ~~lui rapporte~~ reporte dans la pensée en divisivité de celle-ci, reproduit la divisibilité par le premier temps opérationnel ~~de l'opération~~ et le langage [illegible] pensée [illegible] ~~fait le diviseur du~~

langage

le langage divise la pensée selon qu'elle a par premier temps opérationnel divisé.

une pensée dont la divisivité de la divisibilité ... très fin ... de la divisibilité

Parole langage correspondant à la divisibilité du langage [illegible] au langage ... la cause finale

D'où, en résultat une divisivité ~~de la pensée~~ ~~correspondante~~ ~~à la divisibilité~~ du ... une pensée dont la divisivité ~~la pensée~~ égale ... opérationnel

La pensée divise le langage selon ce qu'elle fait d'elle-même; en second temps opérationnel

101

D'INSTANT EN INSTANT

INCES. SAMMON

LES DEUX TEMPS OPÉRATIONNES SE SUCCÈDENT L'UNE A L'AUTRE EN GIOSSOGENIE, DE SORTE QUAUSSITOT APRE Y AVOIR LA RELATION SUIVANT LAQUELLE SIÈGE A U ~~DÉNOMINATEUR~~ DIVISANT LA PENSÉE ET AU ~~DIVISÉ~~ DIVISÉ LE LANGAGE

PORMOLIL FU AUTRA ILE

~~L'EMPLOI DU LANGAGE SE FAISANT~~

PAIMOLENE EST LA DIVISIBL. DU LANG.

~~LA PENSÉE SE SERVA~~ S'APPROPIANT

DEUTERO GE LA DIVI DE LA PENSÉE.

~~LE LANGAGE HÉRITANT CONTINUELLE~~

~~LA DIVISIBILITÉ~~

~~CONTINUELLEMENT~~

ANALOG CAC MENDISOL CORRESPON

LE PROPRIUM DU LANGAGE ÉTANT DE S'APPROPRIER CONTINUELLEMENT L'~~INHÉRENTE~~ IMMANENT DIVISIBILITÉ DE LA PENSÉE ET CEPENDANT QUE ~~LA PENSÉE~~ ~~ET~~ ~~ET~~ CELUI DE LA PENSÉE EST ~~DÉRÉ~~

LE PROPRIU DU LANGAGE ÉTANT EN CEPSE SUCCESSIN

UNE DIVISIBILITÉ ~~QUI ÉTAIENT~~ CAUSÉE EN LUI PAR LA PENSÉE ET CELUI DE LA PENSÉE UNE DISIVITÉ CAUSÉE ~~EN~~ EN ELLE ~~EN~~ PAR ~~LA~~ ~~LE LANGAGE~~ LA DIVIBILITÉ DU LANGAGE

UN DIVISIBLE DONT LA CAUSATION A SA SOURCE ~~DANS LA PENSÉE~~ ~~DANS LE SIGNATURE~~ QU'A ~~ABSENT~~ LA PENSÉE QU'~~ELLE A DÉCLARÉ~~ LORSQU'ELLE EST ~~PENSÉE~~ ~~HUMAINE~~, ~~ET LE~~ D'EUMOL

~~LE PROPRIUM~~ DE LA PENSÉE

~~LE PROPRIUM~~ DE LA PENSÉE

UNE ~~DIVISITE~~ DIVISITE ~~DONT~~ DONT LA CAUSATION A SA SOURCE ~~AU CAUSATEUR~~ DANS LA ~~PENSÉE~~ ET LA DIVISIBILITÉ ~~DE~~ DU LANGAGE

L'ORDRE ET L'INSUBSISTANCE L'ORDRE INVU ET L'INVU

PENSÉE → LANGAGE

IL FAUDRAIT INVERSER

5/

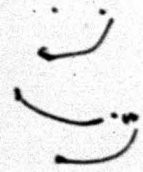
~~A CES REMARQUES~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ AIR

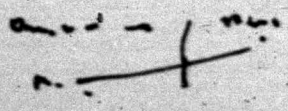
~~DES LINGUISTES~~

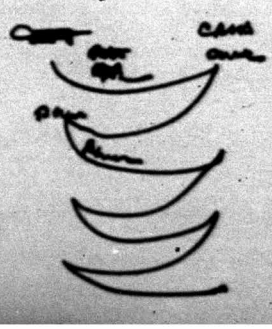
QUELQUES LINGUISTES, EXCESSIVEMENT MATERIALISTES, ~~REPROCHERONT~~ BELLI À CES REMARQUES CE QU'ILS APPELLENT ~~LEUR AFFIBULATION~~ METAPHYSIQUE, CE FAISANT ILS PERDENT ~~PERDANT DE~~ VUE DE QUE CETTE ~~AFFIBULATION~~ AFFIBULATION METAPHYSIQUE THEORISANTE A ETE DANS LA ~~LONGUE~~ LONGUE HISTOIRE ~~DU~~ DU LANGAGE ~~E~~ ~~UNE~~ UNE GRANDE DECOUVREUSE DE FAITS ~~POSITIFS POSITIFS~~, ~~[illegible]~~ POSITIFS, PARMI LESQUELS TOUS LEUX ~~[illegible]~~ DONT LA DECOUVERTE ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ EMANE D'UNE SPECULATION ~~[illegible]~~ PLUSIOMO MATHEMATIQUE. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ CITONS COMME EXEMPLES DE SPECULATION THEORISANTE DECOUVREUSE DE FAITS ~~[illegible]~~ LA GRAVITATION UNIVERSE, LA RELATIVITE RESTREINTE ET GENERALISEE ET, PAR LE TRUCHEMENT DE PLUSIOM AUTRE SPECULATITION THEORISANTE, A BASE DE MATHEMATIQUE, ~~[illegible]~~ LATOMISTIQUE — MATHEMATIQUE ~~[illegible]~~ AVANT D'ETRE EXPERIMENTALE.

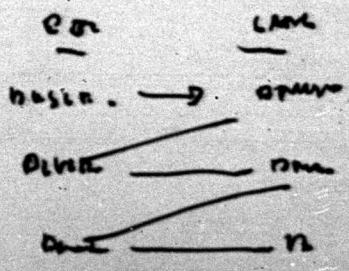
OBSERVABLES EXPERIMENTALES APRES DECOUVERTE

CONTRARIO ET POUR AUTRE ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ BATION METAPHYSIQUE AVANT D'ETRE EXPERIMENTALE.









102

LES QUESTIONS QU'IL LUI FAUT SE POSE ET AUXQUELLE IL LUI FAUT
REPONDRE ~~AUX F~~ ~~DE RECONNAITRE~~ TOUCHANT ~~LE~~ LA
~~LA JUSTE CONDUITE~~

LES ~~DEPARTS~~ - POUR UNE CONNAISSANCE NECE

~~POUR AVOIR RESON~~ QUI DOIVENT ETRE LES

L'EPROUVE D'UNE SCIENCE EST DONC

~~LES QUESTIONS~~ AUX UN GRAND DEPART AUX ~~[illegible]~~

LE PROGRES D'UNE SCIENCE EST DONC UNE GRANDE PART
SUBORDONNE AUX QUESTION QU'ELLE SE POSE ~~ET AUXQUELLES~~
AU A PLUS OU MOINS JUSTE RAISON ET AUXQUELLES ELLE
REPOND PLUS OU MOIN JUSTEMENT TOUCHANT LES
DEPARTS QU'IL LUI FAUT PRENDRE POUR UNE CON-
DUIT OPTIM

LES QUESTIONS QU'IL LUI FAUT SE POSER ET AUXQUELL
IL LUI FAUT AVOIR REPONDU ~~POUR~~ ~~[illegible]~~ DES PROBLEME

LES QUESTION

AUX FINS DE CONNAITRE
CE QUE DOIVENT POUR
UNE CONDUITE OPTIMUM
DE ... LES DEP

AUX QUESTIONS QU'ELLE SE POSE
TOUCHANT CE QU'IL CONVIENT
QUE SOIENT POUR ~~[illegible]~~
AVANCE ASSEZ OPTIMISANT
DECELLE ... LES DE-
PARTS DE LA JUSTE POSITI
DES PROBLEMES

LE JUST FAIRE ... AU
~~DES~~ PROBLEMES PREALA

AUCUN QUI ... ET NE POSE ... TETE ...

QUESTION ... TOUCHANT LA JUSTE POSIT

LE PROBLEME DONT ...

EN QUESTION ... QU'IL ... CLAIRE POUR ... QUE ... JUSTE MISE EN OEUVRE

DES QUESTIONS QUE SUSCITE EN ELLE UNE EMISSANT REPONSE

LA CONNAISSANCE DE CE ... EST

A DESIGNER ... AYANT

LES · AYANT A RESOUDRE DES PROBLEMES TOUTE SUENT RENCONT EN O

LE PROGRÈS D'UNE SCIENCE EST SUBORDONNÉ ~~AUX QUESTIONS QU'ELLE SE POSE~~ ~~QU'ELLE SE POSE~~ + ~~TOUCHANT~~ ~~AU DEPART DE SON INVESTIGATION~~ ~~AUX QUESTIONS DONT ELLE FAIT LE DEPART~~ DE SON ~~INVESTIGATION ET AUX~~ RÉPONSES ET ~~RESOUT EN ELLE~~ AUX QUELLES ELLE REPOD ~~TOUCHANT~~ LES ~~DEPART~~ DEPARTS DE SON INVESTIGATION ET CE QU'IL CONVIENT QU'IL SOIT POUR une CONDUITE OPTIMALE DE CELLE-

AUX QUES. ~~TIONS~~ ET REPONSES AYANT TRAIT EN E A LA JUS. ~~TESSE~~ DES REPONSES EN ELL FAIT CI EN ELLE ME TES AUX A DES QUESTIONS,

CELLI PLU JUSEL POSIT DECI PRL. ET AUX QUELLE ELL REPON LA RONIN

~~QUELLE SE POSE~~ ~~plus ou moins~~ ~~PRECOLE~~ QUE ~~QUELLE SE POSE~~, ~~AUCOURS~~ ~~PLUS~~ OU PLUS OU MONS TOT OU TARD ~~MOINS~~ ~~HAPPE~~ ~~SE POSE~~ AUCOURS DE SON EXPERIMENTAL ~~DEVELOPPEMENT~~, ~~ET PLUS~~ OU ~~MONS TOT OU TARD EN LIII~~, ELLE SE POSE TOUCHANT ~~CE QU'IL~~ LES DEPARTS DE SON INVESTIGATIONS ET CE QU'IL CONVIENT QU'IL SOIT POUR une ~~AVANCE~~ PROGRES OPTIMAL OPTIMALE ~~DE CELLE CI EN ELLE MEME~~

QUELLE TOUCHANTE

q qui plus ou mon TOT OU TARD POSE S AUCOURS DE SON DEVEL.

A LA JUST ~~POSITION~~ R EN ELLE DES PROBLE MES ~~APERTURE~~ DAUX DE PROBLEMES TOUCHANT LES DEPARTS QU'IL LUI FAUT POUR UNE CONDUITE OPTIMALE DE SON INVESTIGATA

HOUSING AND PART EST SUBORDONÉ A LA JUSTESSE DES QUESTIONS ~~ET A CELLE DES REPONSES~~ ~~FAITES QU'ELLE SE POSE Y FAISANT~~ REPONSE A CELL DES REPO

DEUX EN ELLE MEM ELLE FAUT TRE RE PONDE TOU

PLUS IMPRECIS ET LES QUESTIONS DE PROBLEMES TOUCHANT

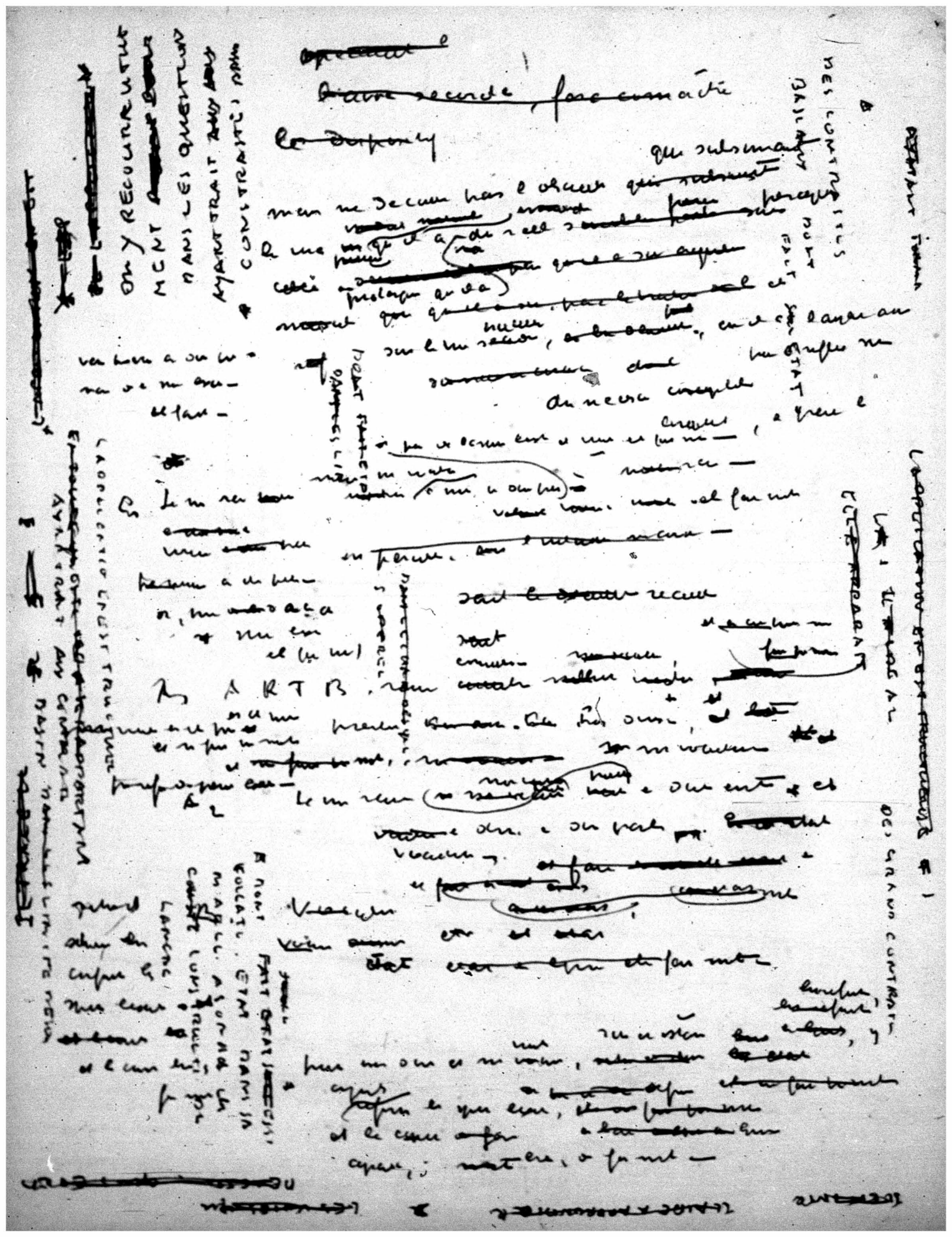
POUR NOL AU

QU'IL LUI FAUT SE POSER

TOUCHANT LES PROBLE MES

U. CLAUDRER QUELLE LEVRDON

97 / 103



104

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible]
[illegible]

Je n'ai pas jamais eu le temps de philosopher, et le [illegible] [illegible]. Mais comment ? Les fois [illegible] [illegible] d'enfant. [illegible]

[illegible] Ma [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] à [illegible] [illegible] que

d'y [illegible] [illegible] : [illegible] [illegible], [illegible], [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], et [illegible]

[illegible] d'avoir [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] inverse, [illegible] dans le

[illegible], [illegible] d'une attirance [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

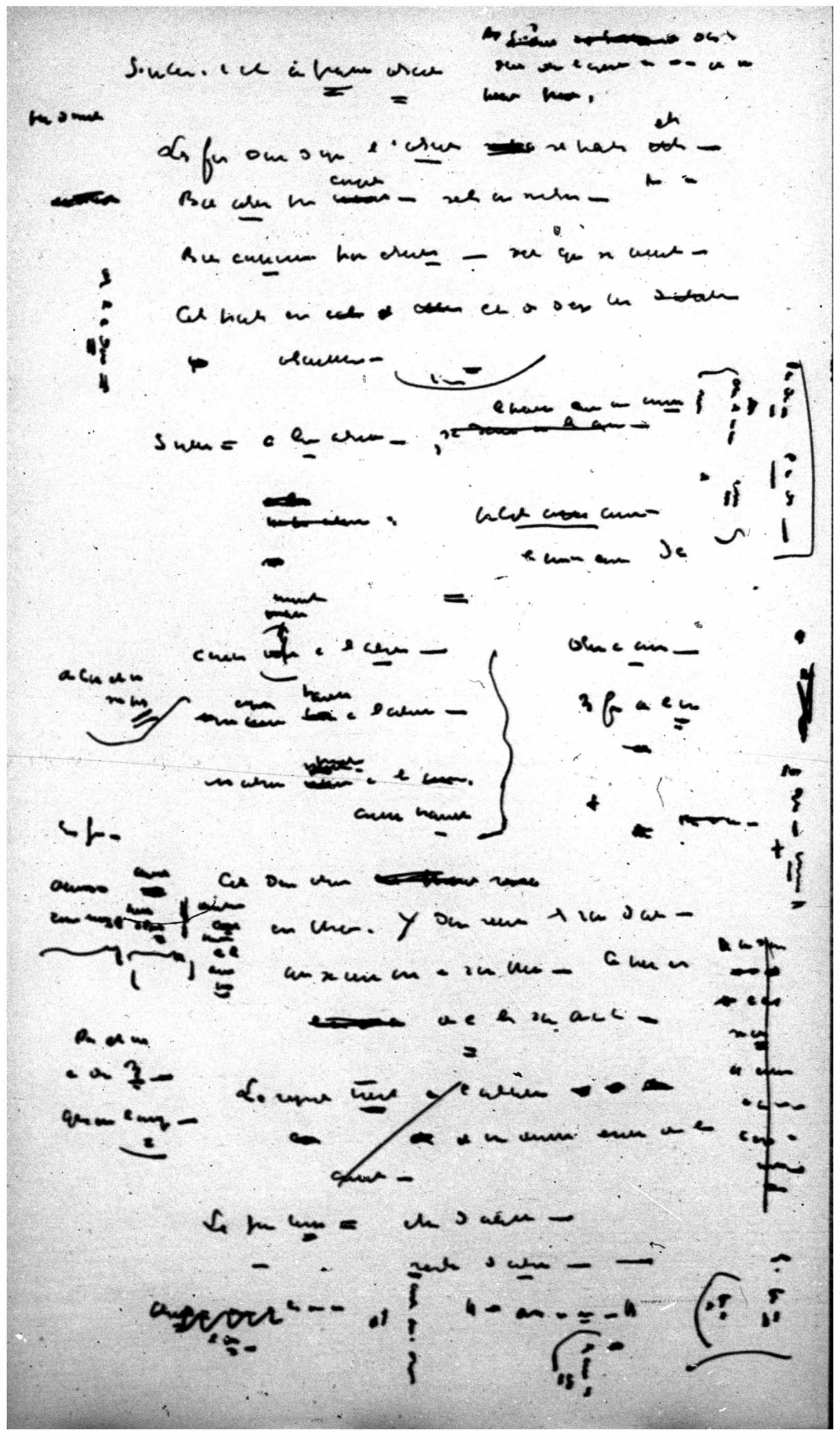
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

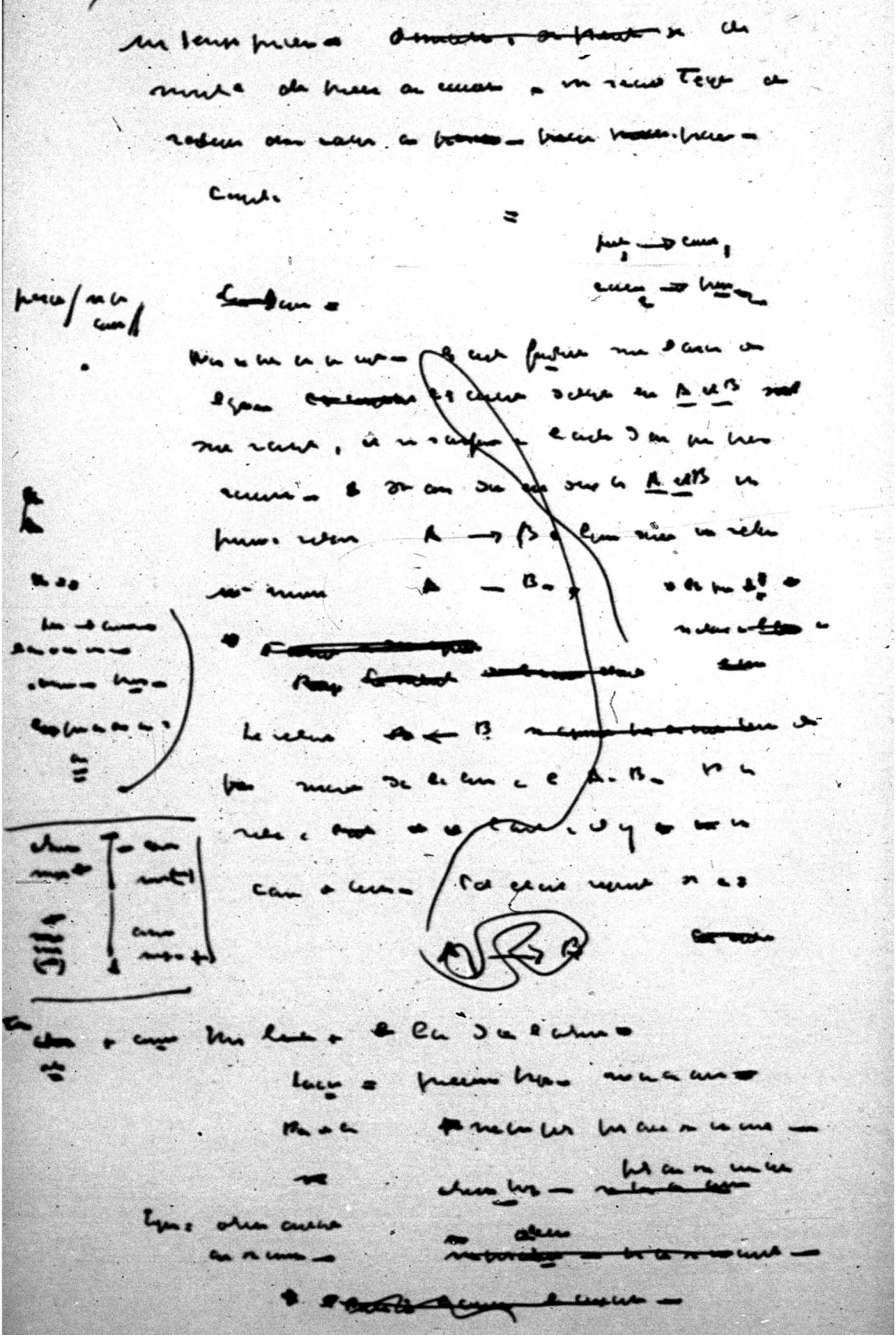
[illegible] [illegible] [illegible] le [illegible], [illegible]

[illegible] [illegible] le [illegible],

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



106



Reproches de Dieu reçu à Dieu à inconnu
bonheur. Je ne me crois pas bon malheur et à mort
du temps en [illegible] Je reçois regret – à ce
fait – un manifeste à Narcisse et à vacuité et
vacuité ce qu'il dit et à [illegible] de Narcisse ton se mien
pas bon manifeste en [illegible] d'oubli à mort
bon à bonne qu'il en faut. ; pour [illegible] rien
ne pas Dieu [illegible] je lève en Dieu à un
fait. salafan à la mort à [illegible]. Dieu
qui : ce qui crée est éternel? [illegible] Il est à ce
qui crée. à refaire mieux ; [illegible]
[illegible]
qu'il faut pas [illegible]

qui crée à éternel à éternel ton pour
temps à [illegible] recréer
à ce qu'il est à vie et ton mien à Dieu vie
qu'il [illegible] – je reçois [illegible]
Leibniz reçoit à bon vouloir à Nous Dieu
Dieu bon est Tout-Puissant – Tout à coup il crée le Monde,
à il [illegible] – Monde est à libre à regard
à Esprit – et à mon, avec à [illegible] Mon à
Jésus Homme, Christ et à Église vie à fait
Dieu et en à Décision. Je pleure raison à
à bon bon vouloir à [illegible] à et Dieu
je [illegible] fait à fait. à en vue à mon
Conscience qu'il mon à à [illegible] je retourne
à [illegible]
à mon [illegible] qui à vaut mon
bon en elle même, mais à un à mon mon
Esprit avec à [illegible]

L'échec de bon temps est mon [illegible]

~~Jfunk~~ ~~[illegible]~~ ».

a ce que » chemin y fut, que a pris un autre [illegible]
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ du chemin » hasard de
~~[illegible]~~
» chemin » et un certain ~~[illegible]~~ que
» ~~[illegible]~~ chemin du chemin absent qui
» un chemin ~~[illegible]~~ connu, ~~[illegible]~~
dans le sentier ~~[illegible]~~ — le vide —

Les langues hostiles sont, ~~[illegible]~~ voyez, refus
le vide et entretien. Elle ne se tue pas en le
vide mais ~~[illegible]~~ avec mille, mille
de la vie à la mort, au lieu que le vide
de mort est ~~[illegible]~~ radicalement » de la mort
» la vie — ~~[illegible]~~
Chemin, ceci recherche le
vide de ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ =
parler à Thésée,
~~[illegible]~~,
et ce chemin où je vais se ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ où je sens déjà déjà —
déjà —
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ tout
» qui jugeant ~~[illegible]~~ de
valeur privée de chemin hostile mort
qui de » temps ~~[illegible]~~ qui commence »
~~[illegible]~~ —

108

d'obscur [illegible]

[illegible], [illegible].

[illegible] De [illegible]

probables [illegible]

[illegible] existant [illegible]. Que l'on ait [illegible]

observé [illegible] que l'on [illegible]

[illegible] que

[illegible] que l'on [illegible]

[illegible]

[illegible]

De [illegible]

[illegible]

[illegible], [illegible]

[illegible]

[illegible], mais [illegible]

[illegible]

[illegible]

et [illegible] que [illegible]

[illegible]

[illegible], [illegible]

[illegible] de [illegible]

[illegible] de [illegible]

allant [illegible]

[illegible], [illegible] —

Autrui est [illegible]

103

[illegible]

110

Boîte 3

Dossier I

Liasse J

BOITE III

DOSSIER I

LIASSE/S J

111b

Mem. à Professeur Chr. Conf.

La protogrammaire apertura indo-empreinte à l'aire de mer en glossogène, d'autres protogrammes, subsumés et aussi des grammaticales subsidents, collatérales. De la deux observations en glossogène l'une est celle des grammaticales opérés sous protogrammes apertures, c'est à dire sous une structure ouverte, architecture de cette structure. Le rapport est celui de l'enveloppe, la structure ouverte, et de l'enveloppe, l'architecture qui s'en produit; l'autre celle des structures et est celle de la successivité des structures apertures et des protogrammes dont elles sont individuelles l'apport.

Parler d'un protogramme et en observer les

1152

européennes pour prendre ~~un exemple tardif~~ un exemple tardif en glossogénie, représentatif d'une glossogénie très avancée en elle-même, sont des grammaticalisations collatérales ~~dans le~~ à une ~~gra~~ protogrammaire indo-européen, ~~et~~ à laquelle reconduisent ~~et~~ des correspondances récurrentes entre les dits grammaticalisations ~~[illegible]~~, toutes ~~[illegible]~~ subprotogrammatiques. Le français ~~[illegible]~~ représente dans la subsidence de la protogrammaire indo-européenne une grammaticale ~~[illegible]~~ celle-ci remarquable par son original et ~~[illegible]~~ ~~développement~~ développement. Les lieux indo-européens ~~[illegible]~~ marquent chacune ~~[illegible]~~ une pause ~~[illegible]~~ dans le mouvement de grammaticale de la protogramme indo-européen—

1164

états structuraux dans l'en dessous, dans la subsidence desquels se développe aussi longtemps que possible en est une architecture sub-structurale. Cette possibilité éternelle, la glossogénie se continue par l'ouverture d'un nouvel état structural; ce jeu en à rencontre d'un état structural indépensable, le progrès ne pouvant plus être des lois que une architecture de plus en plus et de mieux à mieux développée de cet état structural sans suivant.

Chaque état structural ouvert apporte à la glossogénie une protogramme dont elle est, cet apport reçu, une grammaticalité, distribuée en un nombre plus ou moins grand de distribution collectives. Les langues indo-

grand nombre, tous celles ~~dont il est besoin dans le~~ dont il est besoin, pour relation discursive ~~du parler~~ des interlocuteurs dans le moment où l'on parle, — cette relation discursive étant elle même celle que permet et suscite un certain moment ~~du procès~~ de procès, en perpétuel devenir, d'assomption — c'est à dire d'évasion continuée de la turbulence mentale originelle. ~~L'histoire de la pensée humaine, ce~~ ~~L'histoire du langage et celle~~ L'histoire structurale et architecturale du langage ~~[illegible]~~ commence avec cette évasion ~~[illegible]~~ et ~~[illegible]~~ se continue ~~[illegible]~~ en la continuant. Le départ en est loin, elle n'est pas achevée. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~sans~~ ~~la forme immuable~~.

Il marque en lui des pauses représentées ~~par~~ par des ~~des états structurels~~, ~~[illegible]~~

1187

Le système discursif se propose de tirer, par un emploi aussi ~~[illegible]~~ développé, aussi diversifié que possible, toutes les conséquences ~~[illegible]~~ que peut, sous emploi ~~[illegible]~~ adéquat et puissant, porter le système linguistique, fait lui, de conditions, en petit nombre, habile chacune à porter un nombre grand de conséquences dont la diversité ~~entre elles~~ peut aller jusqu'à la contradiction entre ~~[illegible]~~ elles ~~[illegible]~~ ~~mais~~ sans pouvoir ~~jamais~~ jamais conduire à la condition ~~[illegible]~~ génératrice, de laquelle elles émanent. Le langage humain n'est pas fait conséquences classées ni des répartitions ni des tirons, ou celui qui s'en sert n'ait les prendre pour emploi momentané, il est fait de conditions puissantes à ~~partir duquel celui qui possède~~ par nombre — et par la langage peu encombrante — à partir duquel peuvent être obtenues des conséquences en grand

1194

et par là de servir, dans l'usage ~~[illegible]~~ qu'en font les grammairiens et les linguistes à désigner deux ~~des~~ choses différentes, fâcheusement confondues : ~~le système discursif, construit pour employer~~, le système linguistique construit pour être employé ; ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ le système discursif, construit pour employer, et employer quoi ? le système linguistique.

~~Audible ou visible, le système discursif, pourvu d'un physique, est observable par les moyens de l'observation directe, devant son regard ~~[illegible]~~ la réalité sensible, apparente, ~~par première émergence~~~~

Hétérogènes les deux

~~Effectifs~~ ~~Effectif~~ ~~Les deux systèmes~~

~~Les [illegible] d'être~~

systèmes, l'employé et l'employeur ne sont pas réductibles l'un à l'autre.

1204

qu'utile à la science du langage ~~si~~ aussi longtemps qu'elle n'a pas été dissipée. ~~Il [illegible]~~ ~~Il est~~ Le défaut en est de pouvoir s'appliquer ~~à [illegible]~~ ~~au [illegible]~~ ~~[illegible]~~ et à la constitution de la langue, ~~dont le discours~~ employée par le ~~est un emploi~~ discours, et à la constitution du discours employeur de la langue. ~~Soit une dans les explications produites~~ ~~Soit dans les explications produites concernant ce qui est dans la langue système~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Le système ~~dont parlent les linguistes [illegible] est dans leurs~~ auquel s'intéressent les linguistes ~~[illegible]~~ est, pour le ordinaire, quasi inexistante sous les exceptions. — ~~le système reconnaissable discours, c'est~~ ~~[illegible]~~ le système reconnaissable.

14

LE SYSTÈME CONSIDÉRÉ, CELUI DONT ON S'OCCUPE EST NON PAS CELUI DE LA LANGUE MAIS CELUI DE L'EMPLOI DE LA LANGUE, C'EST À DIRE CELUI QUI N'EST PAS INEXISTANT, ET MÉRITE UNE CONSCIENCIEUSE ET PÉNÉTRANTE ÉTUDE, RECONNAISSABLE DANS LES FAITS DE PAROLE ET DE DISCOURS SIÉGEANT TOUS À L'ITUS D'OBSERVATION NON QUITTÉE, DANS L'EN DESSUS DUQUEL L'INVESTIGATION NE DESCEND PAS.

LE TERME DE SYSTÈME APPARAÎT DANS LES TRAVAUX ACTUELS DES LINGUISTES ET DES GRAMMAIRIENS GRÉVÉ D'UNE ÉQUIVOQUE QUE CHACUN N'UNE ÉQUIVOQUE QUE LE FAIT PLUS MISÉRABLE

122

DE TOUT CE DONT PROCURE LA VUE D'UNE OBSERVATION TRANSPORTEE, PAR SUBSIDENCE ET INVERSION DE MOUVEMENT DE SON ITUS A SON REDITUS.

[redacted]

[redacted] S'INTERDISANT A-ELLE-MEME [redacted] SERVATION CE TRANSPORT, L'OBSERVATION PRATIQUEE JUSQU'ICI E, [redacted] EXCEPTION FAITE DES TRAVAUX GUILLAUMEENS, ENCORE LA LANGUE, LE SYSTÈME QU'ELLE S'EST CONSTITUTIVEMENT ET LES SYSTÈMES ENVELOPPES DONT CE SYSTÈME, QUI S'IDENTIFIE A LA LANGUE EST L'ENVELOPPANTE.

[redacted]

ET LORQU'EN LINGUISTIQUE TRADITIONNELLE IL EST PARLE DE SYSTEME- CE QUI EST FREQUENT DEPUIS LA PUBLICATION DU COURS DE LINGUISTIQUE GENERALE.-

13/

• IL S'ENSUIT POUR LA PAROLE ET POUR LE DISCOURS

UNE OBSERVATION SIEGEANT A L'ITUS,

ET POUR LA LANGUE UNE OBSERVATION

SIEGEANT AU REDITUS NON PRATIQUEE

EN LINGUISTIQUE TRADITIONNELLE. IGNORÉE

JUSQU'A PRESENT DE CELLE LINGUISTIQUE

QUE UN SOUCI DONT ELLE SE PREVAUT DE S'EN

TENIR A L'OBSERVATION CONDUIT À NE CONNAITRE

QUE CEUX APPARENTS DONT LE LIEU EXISTENTIEL

EST L'ITUS D'OBSERVATION.

OBSTINEMENT

UNE FAUTE PERPETRÉE PAR LA LINGUISTIQUE

TRADITIONNELLE, ET DONT OBSTINEMENT ELLE REFUSE

OBSTINEMENT L'AVEU EST DE SE DESINTERESSER

124

12

HOMOLOGIE GRANDISSANTE EN GLOSSOGENÈSE, SUR LAQUELLE OPPORTUNEMENT NOUS AURONS À REVENIR, EST DU SILENCE POSITIVE — ALIAS ~~[illegible]~~ PAR ~~[illegible]~~ UNE ~~INVERSE~~ CONCETIBILITÉ INVERSÉE, ~~[illegible]~~ ~~PLUS COMMODE~~ ~~SUJETTE~~ ~~[illegible]~~ POUVANT ÊTRE CIRCONSTANCIELLEMENT PLUS COMMODE DU BRUIT NÉGATIVE —

~~[illegible]~~

POURVUS D'UNE EXISTENCE PHYSIQUE, ~~[illegible]~~ LA PAROLE ET DISCOURS ~~[illegible]~~ CONSTITUENT DANS LES DEUX FORMULES L'APPARENT, ~~[illegible]~~ ~~SIEGEANT~~, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ SIEGEANT DANS L'OBSERVATION ~~[illegible]~~ AU NIVEAU DE ~~SONITUS~~ ITUS. NON POURVUS D'UNE EXISTENCE PHYSIQUE, LA LANGUE CONSTITUE DANS LES DEUX ~~FORMULES, [illegible] AINSI QU'ON VOIT AINSI, NONOBSTANT CE QUI EN FAIT LA DIFFÉRENCE, S'ÉQUIPOLLER~~ FORMULES L'INAPPARENT. ~~D'OÙ LA CONSÉQUENCE~~

(25-8)

TERA PLUS LOIN [redacted] D'EXPOSER ET DE COMMENTER.

LA FORMULE SAUSSURIENNE DE DEFINITION GENERALISANTE DU LANGAGE:

LANGAGE = LANGUE + [redacted] PAROLE.

RECONNAIT A LA LANGUE, SITUÉE HORS PAROLE, LA PROPRIETE [redacted] D'ETRE SILENCIEUSE. ELLE OPPOSE FONDAMENTALEMENT LE SILENCE [redacted] POSITIVE DE LA LANGUE AU SILENCE NÉGATIVE DE LA PAROLE

LA FORMULE [redacted] GUILLAUMIENNE.

LANGAGE = LANGUE + DISCOURS

RECONNAIT AU DISCOURS [redacted] LA PROPRIETE [redacted] D'ETRE [redacted] COMME L'EST LA LANGUE DU SILENCE POSITIVE: [redacted] CE QUI EST LE CAS EN LANGAGE GESTUEL, [redacted] EN LANGAGE PICTURAL [redacted] OU SCRIPTURAL. LE DISCOURS ECRIT HOMOLOGUE DU DISCOURS PARLÉ.

No

~~Est~~ POSTULAT VICIEUX, NULLEMENT PLAUSIBLE, REFUSÉ PAR L'ESPRIT, L'IDÉE D'UN OUVRAGE PRÉALABLEMENT CONSTRUIT EN SIGNES POUR LESQUELS UN SENS QU'ILS N'AURAIENT DEVRAIT ETRE CHERCHÉ. LE POSTULAT ADMIS EN LINGUISTIQUE MENTALISTE — NON EXPRESSÉMENT ANTI-MENTALISTE, EST QUE LE LANGAGE EST FAIT D'IDÉES ~~[illegible]~~ S'Y CHERCHANT UN SIGNE À ELLES CONVENANT ET NON PAS DE SIGNES S'Y CHERCHANT UNE IDÉE A EUX CONVENANTE.

~~Au~~

AU NOMBRE DESQUES AUSSI

LE CONTRASTE LANGUE-~~[illegible]~~ PAROLE, ~~[illegible]~~ SAUSSURIEN ~~[illegible]~~ A ~~GUILLAUMIENE~~, ET LE CONTRASTE LANGUE-~~PARO~~ DISCOURS, GUILLAUMIENS. ~~[illegible]~~ PREFERABLE AU PREMIER PAR ~~QUI SÉQUIPOLLENT~~, ~~[illegible]~~ ~~AYANT PUR~~ LE ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~AUQUEL~~ ~~DE FORTES~~ ~~RAISONS~~ DE FORTES RAISONS QUE L'OCCASION SE PRESEN-

1276

DROIT A OCCUPER SON ITRS ET LA NÉGATIVITÉ ELLE AUSSI DÉCLARÉE DE SON DROIT À OCCUPER PAR SUBSIDENCE ET INVERSION DE MOUVEMENT SON RÉDITUS

LE MENTALISME DOCTRINAL, PRÉVALENT EN D'AUTRES MILIEUX CONSISTE, ~~A S'INTÉRESSER SUCCESSIVEMENT~~ APRÈS UN INTÉRÊT PREMIER SUFFISANT ~~DONNÉ~~ À L'OUVRAGE CONSTRUIT EN SIGNES À S'INTÉRESSER EN SECOND ET SUPÉRIEUREMENT ~~À L'OUVRAGE~~ CONSTRUIT EN PENSÉE, ~~LE PREMIER~~ ~~CONSTRUIT~~ ~~ÉTANT~~ CONSIDÉRÉ COMME LA RAISON D'ÊTRE DE L'OUVRAGE ~~CONSTRUIT~~, L'OUVRAGE CONSTRUIT EN SIGNES, EST ÉCARTÉE COMME ~~INACCEPTABLE POUR L'ESPRIT L'IDÉE D'UN POSTULAT VICIEUX, VILLEMENT~~ ~~LEUR ACCESSION A~~ ~~OUVRAGE CONSTRUIT EN SIGNES QUÉTANT POUR EUX UN~~ PLAUSIBLE L'IDÉE, ~~INACCEPTABLE POUR~~ RÉFUSÉE PAR L'ESPRIT, D'UN OUVRAGE ~~SENS QU'ILS NONT PAS~~ PRÉLABLEMENT CONSTRUIT EN SIGNES ~~PRIVÉS~~ ~~QUI AURAIENT~~ ~~EN CET OUVRAGE~~ ~~SENS SENS MOTIVANT LEUR EXISTENCE~~, ~~AU TRE VOIR DANS SENS Y D'UN SENS QU'ILS~~ POUR LESQUELS UN SENS QU'ILS N'AURAIENT ~~DE RAISON D'Y FIGURER~~ PAS DEVRONT ÊTRE CHERCHÉS.

128 LE POSTULAT ADMIS EST QUE LE LANGAGE EST FAIT D'IDÉES QUI SONT CHERCHÉES ~~TROUVÉ~~ NE SIGNE ~~[illegible]~~ ET NON PAS DE SIGNES ~~[illegible]~~ ~~TROUVÉS~~ ~~[illegible]~~ EN LINGUISTIQUE MENTALISME

9

8

CI DU DISCOURS EMPOYEUR DE LALAND. L'OUVRAGE CONSTRUIT EN SIGNES COMPTITUE LE COTE PHYSIQUE DU LANGAGE, L'OUVRAGE CONSTRUIT EN PENSÉE EN CONSTITUE LE COTE APHYSIQUE MENTAL.

L'ANTI-MENTALISME DOCTRINAL REPANDU EN CERTAINS MILIEUX CONSISTE A NE S'INTERESSER, A NE VOULOIR S'INTERESSER QU'A L'OUVRAGE CONSTRUIT EN SIGNES, L'OUVRAGE CONSTRUIT EN PENSEE. DELIBEREMENT SOUSTRAIT A L'OBSERVATION. REFERE AU DIAGRAMME ANALYTIQUE A DEUX NIVEAUX CI-DESSUS LINÉÉ, ET ANTIMENTALISME, ÉRIGÉ EN DOCTRINE, N'EST RIEN QUE

D'AUTRE POUR L'OBSERVATION

QU'UN LA LIBRE PERMISSION DONNE D'AUTRE QUE LE DROIT DONNÉE OCROYÉE D'OCCUPER SON ESPRIT ET QUE LA POSITIVITE DECAREE DE SON

1294

RELATION EN ELLE EXISTANTE, PROMUE A L'EXISTENCE DES DEUX. LA PROMOTION A COÏNCIDÉ DANS L'HISTOIRE DE LA PENSÉE HUMAINE ET DANS LELLE CONCOMITANTE DU LANGAGE AVEC UNE SUFFISANTE EVASION DE LA TURBULENCE MENTALE ORIGINELLE — DE LAQUELLE LA PRIMITIVITÉ ANTHROPOLOGIQUE EST UNE EVASION PETITE.

~~DEUX DOCTRINES S'AFFRONTENT~~

~~L'ANTI-MENTALIS~~ ~~LA LANGUE~~

~~LE LANGAGE~~ ~~ET~~ ~~PLUS ETROITE~~

~~MENT LA LANGUE~~ SONT ~~DES~~ LA LANGUE EST UN OUVRAGES ~~CONSTRUIT EN PENSÉE~~.

~~C'EN EST LE COTE MENTAL AUQUEL SE SUPERPOSENT~~

CONSTRUIT EN PENSÉE AUQUEL SE SUPERPOSE UN OUVRAGE CONSTRUIT. LA DÉFINITION A VAUT POUR L'ENTIER DU LANGAGE ~~LANGUE~~ ~~ET EMPLOI DISCOURSIF~~

~~DE~~ ~~ET DISCOURS~~ ~~ET EMPLOI DE LA LANGUE DISCOURSIF~~

~~DE LA~~ ~~TOTALITÉ~~ INCLUSIF DE LA LANGUE

~~QUI~~ EMPLOYÉE PAR LE DISCOURS

1304

6/

ONTIQUE,

LA RELATION ~~LE CONTRASTE~~ ~~PHYSISME~~ MENTALISME ~~[illegible]~~ IL EST COMME LE PRECEDENT ~~INDISSENSABLE~~ A MON POSSIBLE EXISTENCE ~~A L'EXISTENCE~~ (OU LANGAGE, PRIVÉ DE ~~[illegible]~~ PHYSISME ~~[illegible]~~ (PAROLE, GESTE, ECRITURE, ~~[illegible]~~ FIGURATION) LE LANGAGE ~~[illegible]~~ SERAIT ~~INOPERANT, [illegible]~~ INOPERANT, INEMPLOYABLE, ET COMME ~~[illegible]~~ TEL ~~[illegible]~~ INEXISTANT — PAR EXISTENCE IMPOSSIBLE.

A L'ITUS DE L'OBSERVATION ~~CORRESPOND~~ CONCLUSIF A ~~[illegible]~~ ~~CORR~~ ~~DE~~ ~~VECTEUR~~ ~~DE~~ L'APPARENT CORRESPOND EN ~~POSITION~~ SITUATION D'INOBSERVE ~~[illegible]~~ LE MENTALISME, ~~[illegible]~~ ET EN ~~POSITION~~ D'OBSERVE LE PHYSISME.

AU REDITUS D'OBSERVATION CONCLUSIF A L'~~[illegible]~~INAPPARENT, CORRESPOND ~~[illegible]~~ EN SITUATION D'INOBSERVÉE, LE PHYSISME, ET EN SITUATION D'OBERVÉE LE MENTALISME.

LA ~~[illegible]~~ RÉALITÉ LINGUISTIQUE ~~N'EST HISTORIQ~~ ~~EXPRESSEMENT~~ A ~~[illegible]~~ ~~HISTORIQUE~~ — ~~HISTOR~~ ~~AUTRE~~ ~~DE L'HISTOIRE, DE LA GEOGRAPHIE.~~ ~~DE L'ETNOGRAPHIE, DE L'ANTHROPOLOGIE~~ — ~~NE RESSORTIT~~ ~~N'EST EXPRESSEMENT~~ — ~~[illegible]~~ ~~QUELLE QUE SOIT LE~~ DE SOUS QUELQUE ~~RAPPORT~~ DONT DEVUE QU'ON LA CONSIDERE : HISTORIQUE, GEOGRAPHIQUE, ETNOGRAPHIQUE, ANTHROPOLOGIQUE ~~[illegible]~~ NE NI ~~[illegible]~~ RESSORTIT EXPRESSEMENT ~~[illegible]~~ NI A ~~SON~~ UN PHYSISME NI AU MENTALISME MAIS A LA

131

NELLE, ALIAS CLASSIQUE DE L'INOBSERVÉE,

TRANSPORTÉE DE L'ITUS AU REDITUS, PAR SUBSIDENCE ET JUBSÉQUENCE COMBINÉES, LA GRAMMAIRE COMPARÉE NÉGATIVERAIT SON OBSERVATION DES SUBSTANCES ET POSITIVERAIT SON OBSERVATION DES FORMES; QUOI SE TROUVERAIT FONDÉE UNE GRAMMAIRE COMPARÉE, DONT LA TÂCHE ENTREVUE PAR LITTRÉ, ET PAR LUI DÉTINIÉ AVEC UN GRAND BONHEUR D'EXPRESSION SERAIT DE "TRACER AVEC PRÉCISION LE DIAGRAMME ABSTRAIT DE LA FORMATION DES LANGUES;

SOIT MAINTENANT, POUR NOUVELLE PREUVE DE PUISSANCE ANALYTIQUE DU DIAGRAMME LUI

5

A L'ÉTUS D'OBSERVATION CORRESPOND LA GRAMMAIRE COMPAREE TRADITIONNELLE, OBSERVATRICE DES SUBSTANCES EN ELLES POSITIVÉES, ET TOUT PARTICULIEREMENT DE LA SUBSTANCE PHONIQUE, DE TOUTES LES SUBSTANCES LINGUISTIQUES LA PLUS APPARENTE. DOÙ LA PRÉVALENCE EN GRAMMAIRE COMPAREE TRADITIONNELLE DE LA PHONÉTIQ[illegible] ORIGINAIREMENT LA GRAMMAIRE COMPARÉE FUT IN TOTO PHONÉTIQUE, ELLE DEVINT MORPHOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE TARD TARDIVEMENT, ET PETITEMENT. LES CORRESPONDANCES DE REMONTÉE DES LANGUES INDO-EUROPEENNES ATTESTÉES AU PROTOTYPE EUROPEEN SONT ES PHONÉTIQUES, LES CORRESPONDANCES DE MORPHOGENIE — INTERESSANTES ET SURPRENANTES.

IL EN EXISTE — SONT EN GRAMMAIRE COMPAREE TRADITION-

1334

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

ET EN ~~D'AUTRES~~ ~~[illegible]~~ ENUMERABLE A VENIR

D'AUTRES ~~[illegible]~~ ~~QUE NOUS~~ TYP:

ALLONS ~~[illegible]~~ — ~~[illegible]~~ PROUVER

LA PUISSANCE ANALYTIQUE DU DIAGRAMME & A DESSUS ~~[illegible]~~ ~~PRESENTE~~

REPRODUIT ; ~~ENUMERER~~ ~~[illegible]~~

— AU NOMBRE DESQUELS. ~~[illegible]~~ SAVOIR ~~[illegible]~~

(LE CONTRASTE ~~DU PHYSISME~~ ET ~~[illegible]~~ INHERENT AU ~~[illegible]~~ IN DU LANGAGE D'UN PHYSISME ~~[illegible]~~ ET ~~[illegible]~~ D'UN MENTALISME.

5

A L'ÉTUS D'OBSERVATION CORRESPOND LA GRAMMAIRE COMPAREE TRADITIONNELLE, OBSERVATRICE DES SUBSTANCES EN ELLES POSITIVÉES, ET TOUT PARTICULIEREMENT DE LA SUBSTANCE PHONIQUE, DE TOUCLS LES SUBSTANCES LINGUISTIQUES LA PLUS APPARENTE. ~~DE LA~~ D'OÙ ~~[illegible]~~ LA PRÉVALENCE ~~EN~~ EN GRAMMAIRE COMPAREE TRADITIONNELLE DE LA PHONÉTIQUE, ~~DE LA~~ ORIGINAIREMENT ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~RESTITUTION DE~~ LA GRAMMAIRE COMPARÉE ~~ÉTAIT~~ FUT ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ IN TOTO PHONÉTIQUE. ~~[illegible]~~ ELLE ~~DEVENUE~~ ~~[illegible]~~ DEVINT MORPHOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE ~~QUE~~ ~~[illegible]~~ TARD ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ TARDIVEMENT, ET PETITEMENT. LES CORRESPONDANCES DE REMONTÉE DES LANGUES INDO-EUROPEENNES ATTESTÉES AU PROTOTYPE EUROPEENN ~~SONT~~ ES PHONÉTIQUES, LES CORRESPONDANCES DE MORPHOGENIE — ~~[illegible]~~ INTERESSANTES ET SURPRENANTES. IL EN EXISTE — SONT EN GRAMMAIRE COMPAREE TRADITION-

1334

(3)

L'APPLICATION QUI ~~FONT~~ ET S'ETEND A TOUTES LES QUE

LA PUISSANCE ~~ANALYTIQUE~~ DE CE DIAGRAMME EST CONSIDERABLE. EN RELEVE ~~POUR~~ ~~[illegible]~~ POUR ~~[illegible]~~ INTEGRALE CARACTISATION TOUT CE QUI DANS ~~DE CONTRASTE~~ ~~LINGUISTIQUE~~ LE DE QUOI IL NE PROCURE UN LANGAGE EST RELATION ~~[illegible]~~ CONTRASTE ~~[illegible]~~ PRECIEUX ECLAIRCISSEMENT. ~~SOIT [illegible]~~

~~CETTE PUISSANCE~~ DE CETTE PUISSANCE ~~QUELQUES~~ MAINTS EXEMPLES ~~[illegible]~~ PORTENT TEMOIGNAGE. SOIT LE CONTRASTE SOUVENT EVOQUE ~~DANS~~ ENSCLENCE DU LANGAGE. DE LA SURSTA ET DE LA FORME. ~~[illegible]~~ RAPPORTE AU DIAGRAMME CI-DESSUS, IL DEVIENT,

ITUS D'OBSERVATION: SUBSTANCE POSITIVE, OBSERVEE EN POSITION D' | (FORME NEGATIVE) INOBSERVEE EN POSITION D'

↓

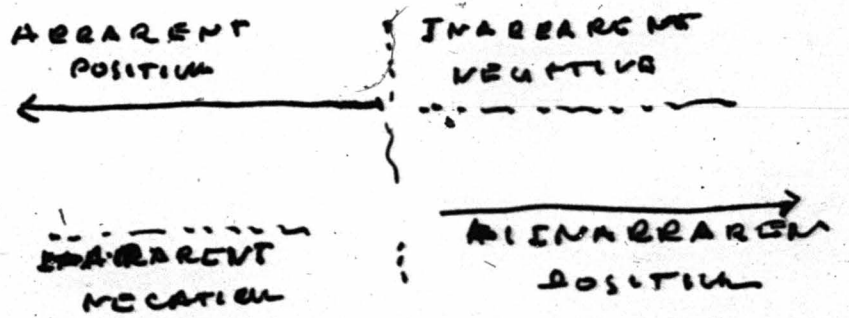
REDITUS D'OBSERVATION: SUBSTANCE NEGATIVE EN POSITION D'INOBSERVEE | FORME POSITIVE EN POSITION D'INOBSERVEE

134

(2)

L'OBSERVATION EST UNE OPERATION DE PENSE TILTRANT QUI PAR UN TEMPS PREMIER ~~QUI EN CONSTITUE~~ SON D'ITUS PORTE AU POSITIF L'APPAREN PAR NEGATIF ~~EN~~ INAPPARENT, ~~APRES QUOI QUOI SE QUOI~~, ~~QUOI QU~~ ET PAR UN SECOND TEMPS DE SON REDITUS PORTE AU ~~POSITIF~~ INVERSIVEMENT NEGATIF L'APPARENT ~~ET~~ ET A POSITIF L'INAPPARENT ~~L'APPAR~~ COMPLETE, ~~L'OBSERVATION~~ E ~~[illegible]~~ LE ~~REDITUS~~ SUBSIDENT ET SUBSEQUEN A L'ITUS.

COMPLÈTE L'OBERVATION ~~EST~~ EST ~~EN~~ EN TIQURE EXCLUSIVE, LE MEILLEUR MOYEN QU'ON AIT EN L'ACUISTIQUE DE S'INTRODUIRE ~~[illegible]~~ A UNE CONNAISSANCE ~~APPROFONDIE~~ DE LA ~~[illegible]~~ PHENOMENOLOGIE MENTALE EN CAUSE — ~~[illegible]~~ CE QU'EN FAIT VOIR LE DIAGRAMME SUIVANT:



ITUS D'OBSERVATION : APPARENT POSITIVE | INAPPARENT NEGATIVE

↓

REDITUS D'OBSERVATION : ~~INAPPARENT~~ NEGATIVE | ~~AI~~ INAPPAREN POSITIVE

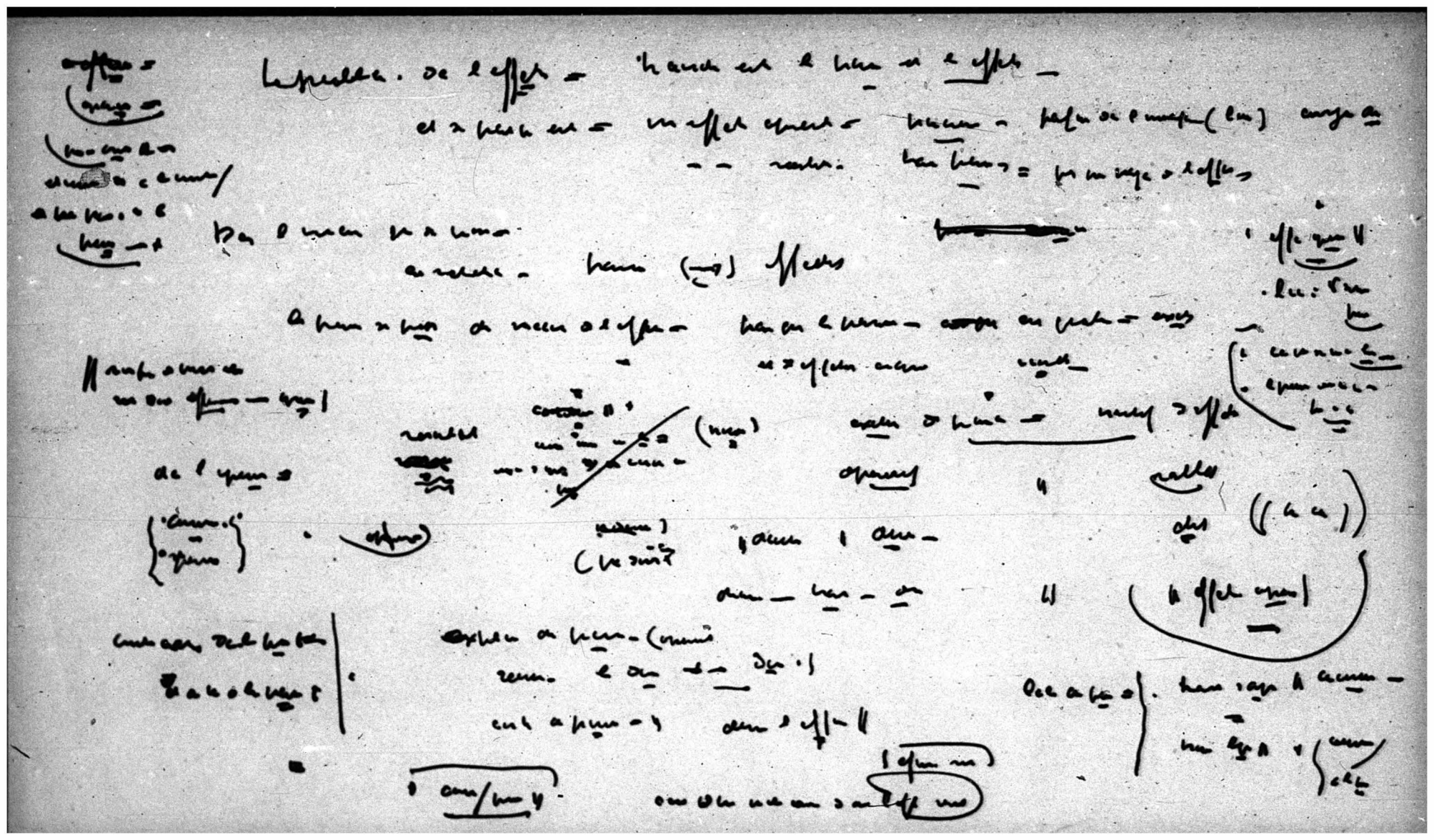
(35-4)

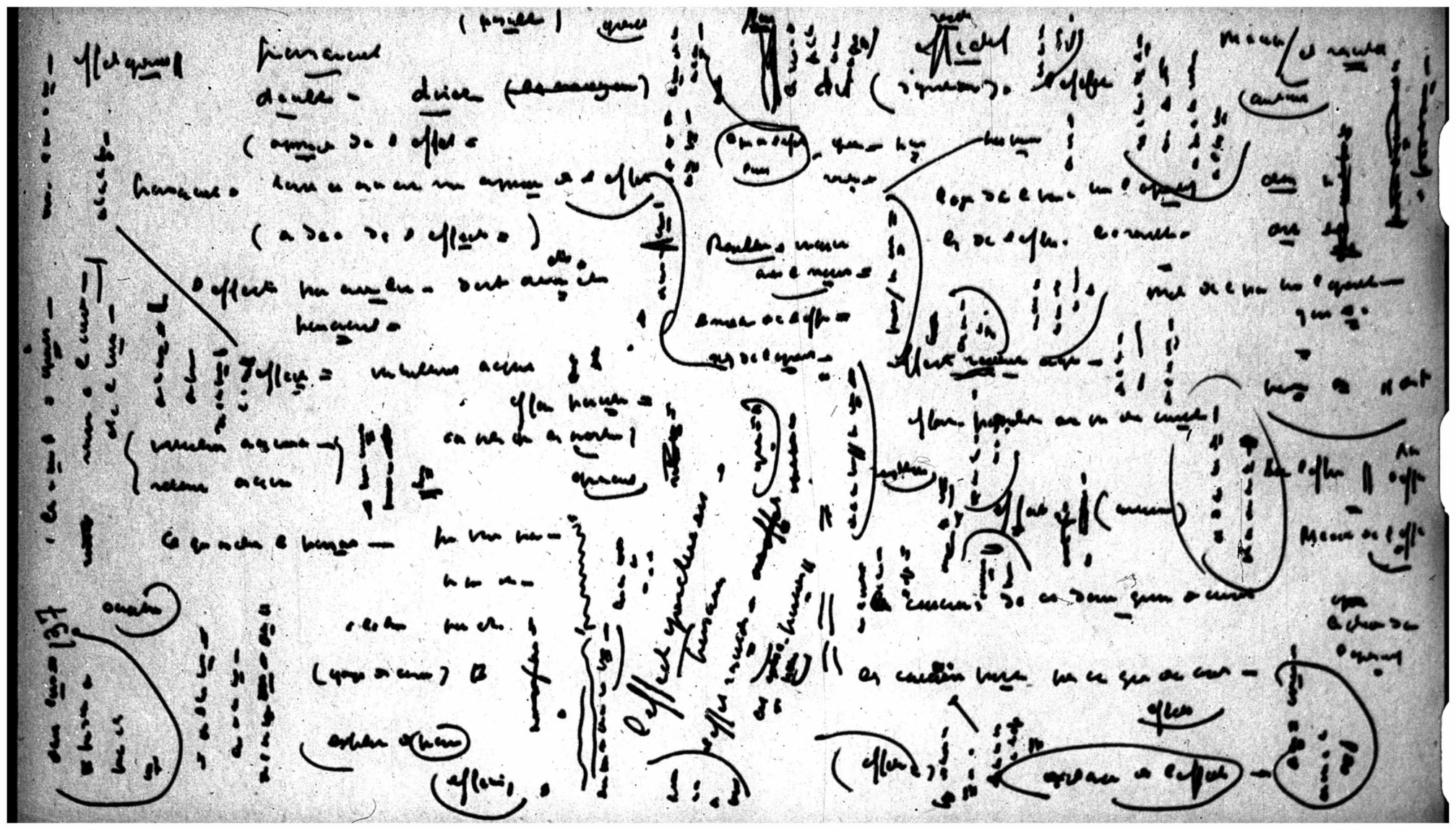
(1)

LE REPROCHE A ÉTÉ FAIT A LA SCIENCE LINGUISTIQUE DE NE NOUS AVOIR ENTRES DE DEUX SIÈCLES D'IMPOSANTS TRAVAUX QUE FORT PEU INSTRUITS DE LA NATURE DU LANGAGE. IL DÉNONCE ~~A UNE CARENCE DE L'INVESTIGATION~~ RECONNUE EN CETTE SCIENCE UNE CARENCE DE L'INVESTIGATION REPROCHABLE NON MOINS LEGITIMEMENT, EN PLUS ETROIT ET DANS L'EVENTUEL, SI ELLE N'Y EST EVITÉE, A UN ARTICLE DE DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE COMME CELUI-CI DONT L'INTITULÉ LANGAGE PROMET AU LECTEUR UNE CONNAISSANCE PÉNÉTRÉE, NON SUPERFICIELLE, INTEGRALE DE LE QU'OBJECTIVE CE TERME.

EN L'ETAT ACTUEL DE LA SCIENCE DU LANGAGE, LE DÉFAUT D'INVESTIGATION QU'ON LUI REPROCHE EST-IL DANS LE PRÉSENT ARTICLE, PAR UNE RÉPÉTION EN LUI OBLIGÉE, DE CE QUE A ÉTÉ JUSQU'ICI L'ENSEIGNEMENT DES GRAMMAIRIENS ET DES LINGUISTES, INÉLUCTABLE? L'AFFIRMATIVE LA REPONSE À CETTE QUESTION NE SOULÈVE AUCUN PROBLÈME AUQUEL IL Y AIT LIEU. DE S'ARRÊTER, NÉGATIVE ELLE ENGAGE, PRIS DÉFAUT, UN EXAMEN DE L'ENTIER MECANISME DE L'OBSERVATION, DE CE QUEN DEVIENT LE JEU EN TOUTE SCIENCE, ET PLUS PARTICULLEREMENT, PAR SPÉCIATION DANS LA SCIENCE LINGUISTIQUE, SUIVANT QU'IL EST NON PORTÉ OU PORTÉ A LA COMPLETUDE.

136





138

LE [illegible]

LE RE[illegible]TION. [illegible],

[illegible]

EN COURANT PAR LA SUITE, [illegible]

SOUVENT ETRE PAR [illegible],

[illegible]

CET ARTICLE [illegible] S'IL

A L'ADDITION NE SOUVAIT LE REMEDIUM,

D'EN AU & LE REPRODE DENONCE UN

ASSURER UN DEFAUT D'IDENTIFICATION.

LE TEXTE COMPLET [illegible]

[illegible]

QUESTIONNAIRE. [illegible] DONT ILS [illegible],

LA REDACTION [illegible] & [illegible]

QU'ON ETAIT, [illegible]

& CONSEILLE DONT ILS [illegible]

ASLEVER, A ENVUE DONC

A L'AUCUN L'ELIMINER. DE RECHERCHER

NE DE

L'OBSERVE CHEZ LAQUELLE [illegible]

[illegible] LES CAUSES.

[illegible]

[illegible]

[illegible] A BONESCIEM ETRE FAIT

EN PLUS ETROIT, [illegible] LANGUE

[illegible]

[illegible] LANGUE

NE SERAIT PAS DE FRONT ABOUTIR.

[illegible]

DANS LA VUE, LES CONNAISSANT, [illegible] DE PREVENIR LES [illegible]. [illegible] ETFETS, ETFETS. ELLES TIENNENT CES CAUSES [illegible] AU MECANISME DE L'OBSERVATION ET A LA DIFFICULTE [illegible] DE LA PORTER A LA [illegible]. A LA COMPLETUDE, C'EST [illegible]

DE N'EN PAS SOUSTRAIRE CE QUI CONDUIRAIT [illegible] A UNE CONNAISSANCE DU LANGAGE [illegible].

[illegible] QUI SERAIT CELLE NON PAS [illegible] DE SES APPARENCES SENSIBLES MAIS DE CE [illegible] L'INAPPARENT QUI RECOUVRE CES APPARENCES, [illegible] EN LEQUEL RESIDE [illegible] CE QUE [illegible] LA NATURE CE QU'ON A [illegible] APPELE. [illegible] S'EN [illegible] LA [illegible] NAT

OU L'INSUFFISANCE INVESTIGATIVE QUE DENONCE LE RECUEIL [illegible] ET DE CE QUE SONT LES CAUSES CAUSES. CAUSES. CAUSES. CAUSES

ET LA NATURE DE LA VUE SE DERO[illegible] MASQUE PAR LES APPARENCES SE DEROBA LA NATURE DU LANGAGE

139

141

Perception ou connaissance : Niveau du réel d'objets concrets ;

les grandes catégories [illegible]

[illegible]

142

143

144/

145

l'innocence

en lui [illegible], et une nouvelle dans l'assassin

[illegible] qu'il s'est [illegible] d'observation

[illegible] effacer et l'innocence, il essayerait que

le soutient au regard d'un innocent dans l'assassin

[illegible] recht d'abord —

Assez l'innocence [illegible] a le droit d'observer

car lui fait reconnaître [illegible]

[illegible]. [illegible] car

[illegible], [illegible] ordinaires de

[illegible] au moins virtuel, [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] de

[illegible] [illegible] [illegible] repris en

[illegible] [illegible].

En [illegible] pour le [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] —

=

146

Un article de dictionnaire encyclopédique intitulé Langage doit introduire le lecteur, en bref, sans entrer dans trop de détails, [illegible] à une connaissance de ce qu'est la nature du langage, [illegible] langage [illegible] qu'il a été reproché à la [illegible] expérience [illegible] on ne nous [illegible] deux [illegible] ne nous ayons [illegible] que des vues superficielles, et nous a fait [illegible], fait connaître [illegible] le mot nature, [illegible] aucun [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] le sens [illegible] [illegible] contexte [illegible] en ce qui concerne le langage [illegible] de l'[illegible] [illegible] [illegible]

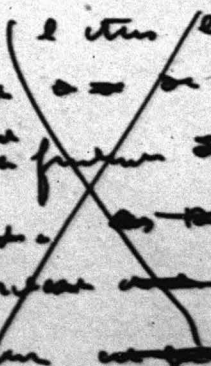
[illegible]

[illegible]

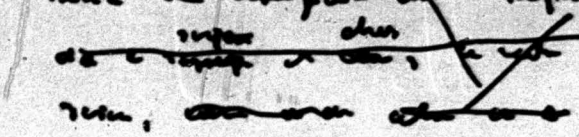
[illegible]

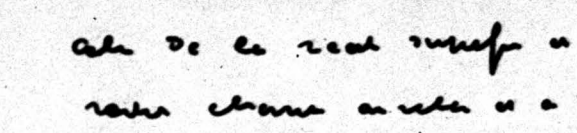
147

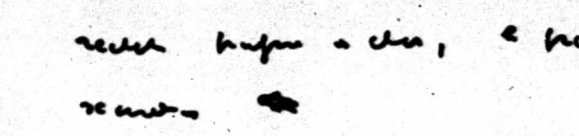
148

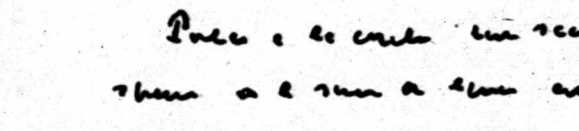


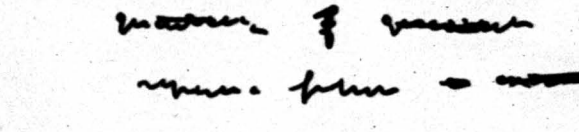
150

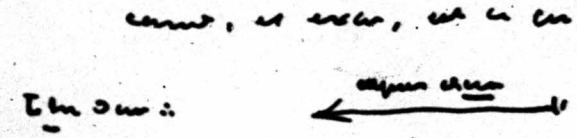


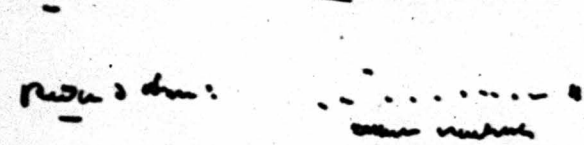


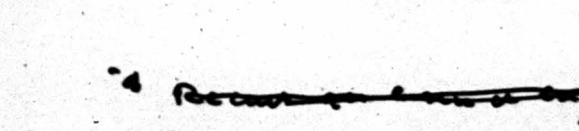


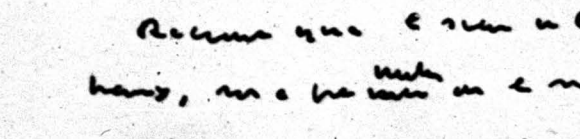


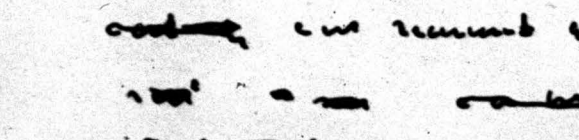


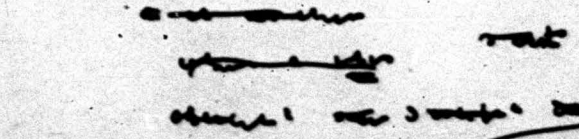


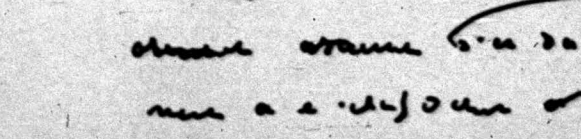












151

L'IDÉ DIRECTRICE DE CES FENETRANS TRAVAUX C'EST QUE CONNAÎTRE LA NATURE DU LANGAGE. NE N'EST POINT EN PERCEVOIR L'EFFECTIVITÉ. L'EFFECTION OURD DÉPASSÉE L'EFFECTIVE RÉALITÉ, MAIS L'EFFECTION DEVANCÉE EN RECONNAÎTRE LES CONDITIONS DE POSSIBILITÉ, D'ÊTRE ET À PLUS GRANDE DISTANCE DE L'EFFECTIVITÉ, POSSIBILE DE POUVOIR ÊTRE.

AYANT À FAIRE CONNAÎTRE AU LECTEUR CE QU'EST LE LANGAGE

DEUX CHEMINS S'OUVRAIENT NOUS

CHARLE D'EURE POURCE

NOUVEAU DICTIONAIRE EN

DANS LE CHAMP QUI EN PORTE & DANS LE CHAMP DE LA POSSIBLE & LE CONDITIONS SUCCESSIVES DE LELLE

~~L'ARTILE LANGAGE~~

~~NOUS AVIONS ADOPTER~~

152

NOUS NOUS SOMMES ~~TROUVÉ A~~, EN QUELQUE SORTE, A LA CROISE DE DEUX CHEMINS: L'UN ETAIT DE NOUS TENIR, ~~A CE QU'AVAIT FAIT CONNAÎ-~~ EN EXTRAYANT A L'ESSENTIELLE SUBSTANCE, A CE QU'AVAIT FAIT CONNAÎTRE ~~DU LANGAGE~~ ~~[illegible]~~ DU LANGAGE ~~[illegible]~~ A ~~L'ETUDE IMMENS~~ ~~LES VASTES TRAVAUX TRAVAUX~~ ~~D'OBSERVATION~~ ~~TRAVAUX [illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~CONSACRÉS~~ A SON ~~EFFECTIVE~~ REAL

L'ARTILE LANGAGE, NOUS NOUS SOMMES TROUVE A LA CROISE DE DEUX: L'UN ETAIT DE NOUS EN TENIR ~~AU DEU~~ A ~~QUE FAISAIT~~ ~~QU'A FAIT~~ CONNAÎTRE DE LA NATURE DU LANGAGE ~~LA VASTE OBSERVATI~~ ~~[illegible]~~ LA VASTE ~~OF~~ OBSERVATION ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~EN COURS~~ DE SON ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ EFFECTIVE CONSTITUON; L'AUTRE D'EN APPELER POUR ~~[illegible]~~ LE CRIRE A ~~CE~~ A CE QU'A FAIT CONNAITRE DE CETTE NATILRE UNE OBSERVATION ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

153. VATION QUI N'EST PAS CELLE
DE L'EFFECTIF

qui ~~est celle non~~

qui n'est pas celle ~~tardive~~

~~pas~~ ~~de~~ de l

~~de son~~ effective constitution

qui suite

mais celle ~~précoce~~ des

~~condit.~~ ~~condition~~ historique

~~conditions~~ + sur l'ensemble ~~que~~ ~~fonc~~ la

conditions ~~possible~~ qui possible

~~de~~

qui ~~qu'en~~ font ~~la~~

qui ~~en font font la~~

~~possibil.~~ ~~possibilité~~

~~possibilité, déclinée~~

~~en cas~~ ~~en~~ ~~ser~~ serie

~~en cas d'elle même~~

en cas d'elle même qui

~~sont en relative restre~~

~~reprise la non tot~~

dont la déclinaison

en relativité restrei

~~ne~~ ~~ne comprend~~

~~de plus en plus~~

de plus en plus lombe

natoires ~~par~~ dans

~~sont~~ un mouvement

~~dont~~ ~~sont~~ ~~un~~ l

~~dé~~ ~~on~~

de la possibilité en

réalité

qui

serillement

une absorp

plus deux,

plus toutes

~~en~~ en

cas

~~possibilité~~

possible,

serillement

devisée en

cas successifs

~~de d'elle~~

~~ne~~ ~~aussi~~ ~~ori~~ ~~ici~~

~~quoique~~

~~de~~ ~~même~~

d'elle même ~~[illegible]~~

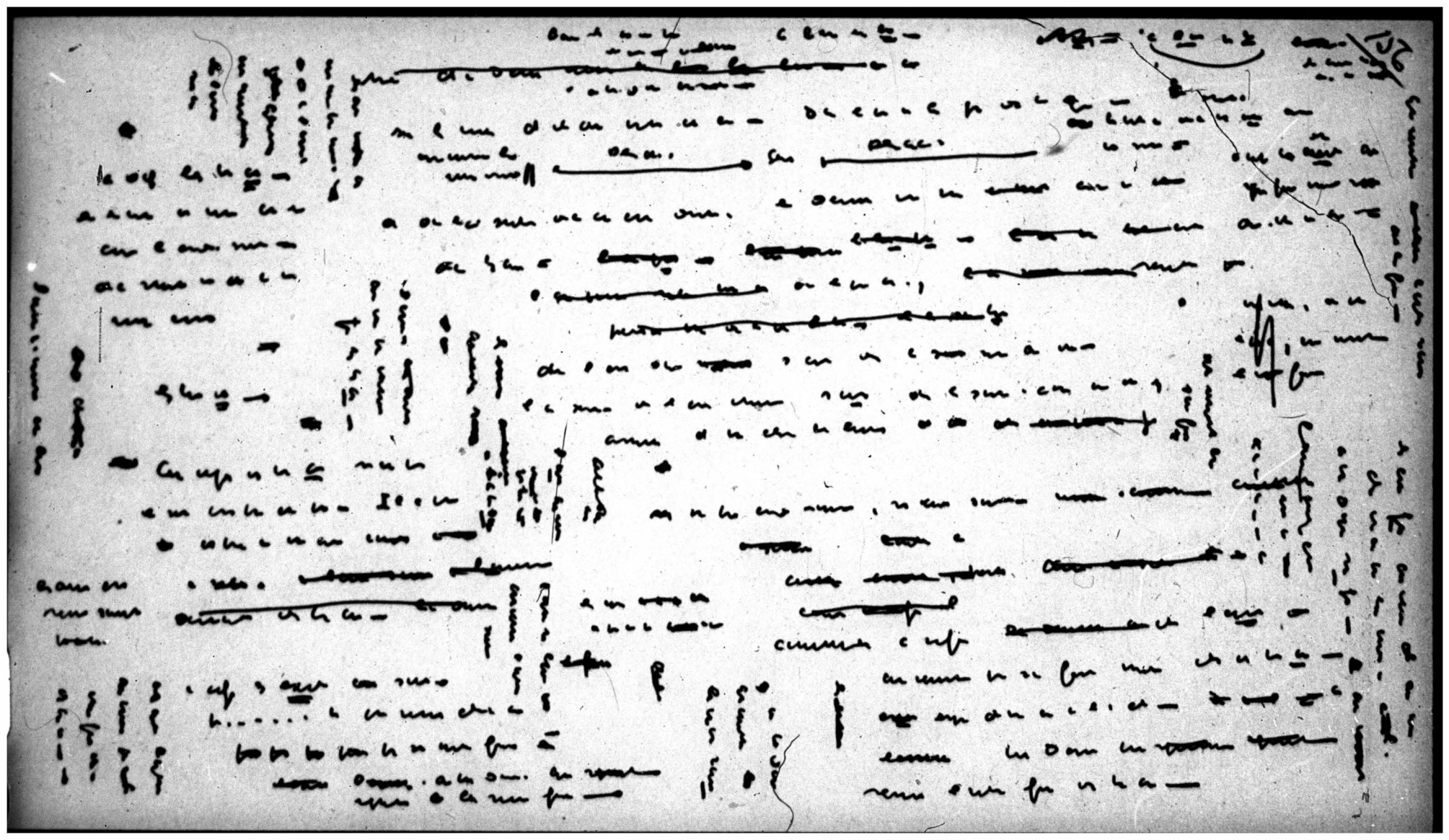
~~de~~ ~~de~~

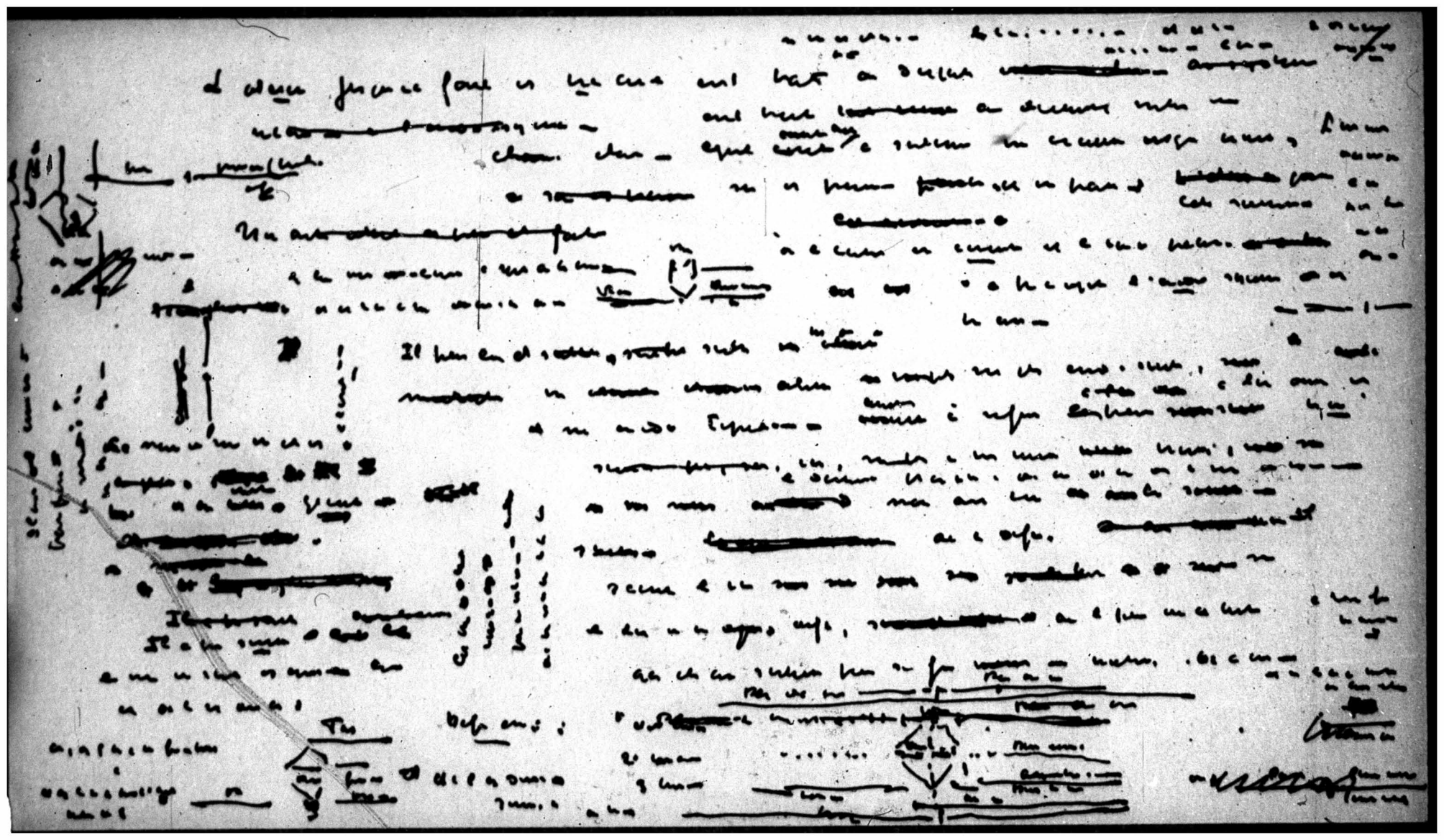
de résolution

~~du possible~~

154

DU PLUS VIRTUEL EN
MOINS VIRTUEL





En sus de ce qui précède, la direction de Fraenkel me communique sa décision d'ouvrir dans ses cahiers de critique une rubrique réservée aux questions toujours délicates à traiter, de doctrine ou de théorie. Y figureront les articles doctrinaux ou théoriques dont la publication a déjà été annoncée ou promise, ces articles dont on n'y serait plus accueillis que des articles répondant à une plus grande maîtrise — et sans doute aussi quelque originalité — et présentant finalement de l'importance et de la nouveauté, au sens rigoureux de ces mots. Je n'y effectuerai, autant que faire se peut, que des articles qui me paraîtront répondre à ces conditions. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faire connaître votre sentiment à ce sujet, et de me dire si vous avez quelque article à me faire parvenir pour cette rubrique.

Bien à vous.

Ch. Blondel

Rue Vaneau. 22 bis Juin et Juillet. T. 1 ligne